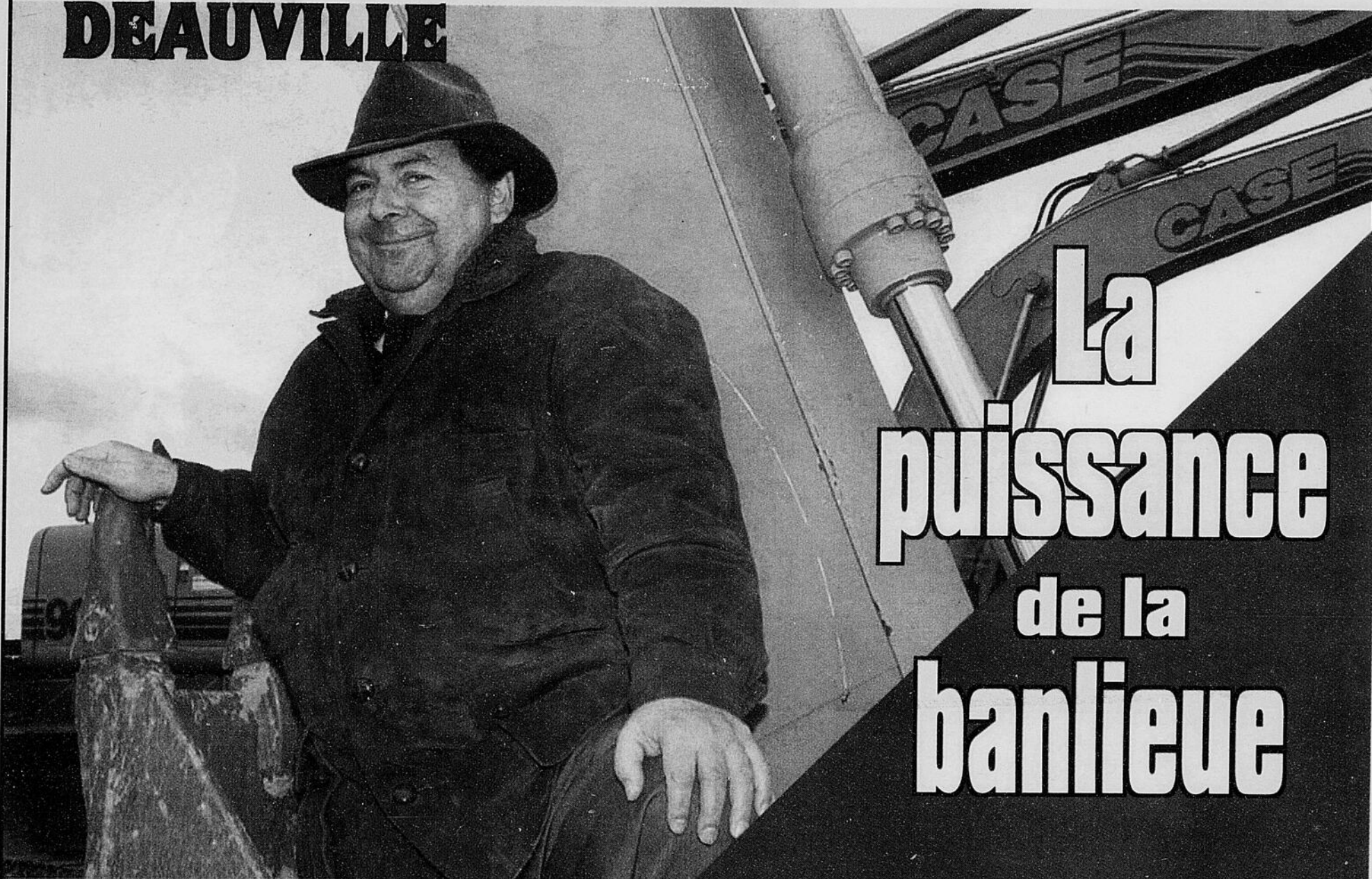


ROCK FOREST SAINT-ÉLIE-D'ORFORD DEAUVILLE

cahier spécial
La Tribune



La puissance de la banlieue

CONSTANT
ROBIDAS

UN
PEU DE
NOSTALGIE



ANGÉLINE
HÉBERT

LE
BONHEUR
AU TRAVAIL
ET DANS LE
BÉNÉVOLAT



JACQUES
GRÉGOIRE

VOLONTAIRE
DANS TOUS
LES SENS
DU MOT



La
GRANDE
VENTE
 de



DÉBUTE
 dès
aujourd'hui
 jusqu'au
6 DÉCEMBRE

Le dimanche
 6 décembre,
 nous serons ouverts de
 10 h à 17 h

Heures
 d'ouverture:

Lundi au mercredi, de 10 h à 17 h 30
 jeudi et vendredi, de 10 h à 21 h
 Samedi, de 10 h à 17 h
 Dimanche, de 12 h à 17 h

Jusqu'à

50%

*La qualité au
 meilleur prix*

sur **toute**
 la marchandise...

Blouses

pour femmes

19\$

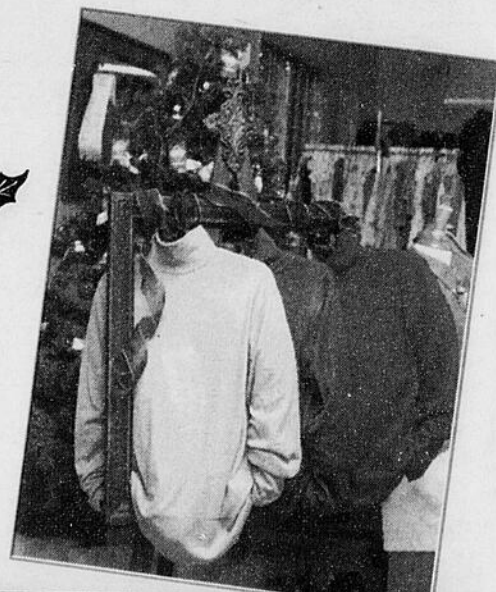


Chemise

pour hommes

À partir de

15\$



Col roulé

100 % coton

Hommes et femmes

5\$

6041, boul. Bourque - Rock Forest - 864-4377

Fusion Rock Forest, Saint-Élie et Deauville

«Je ne jette pas la serviette» - Georges Émond

Sherbrooke (CP)

«**Q**ue ça aurait fait une belle municipalité! Pas trop grosse, pas trop petite. Juste assez.» Georges Émond rêve toujours de voir unifiées les municipalités de Saint-Élie-d'Orford, Rock Forest et la sienne, Deauville, en une seule. Mais le refus des élus de Saint-Élie de pousser plus loin l'étude d'un regroupement a refroidi quelque peu les ardeurs du maire Émond, qui entreprend un troisième mandat à Deauville.

C'est en voyant la première page du cahier spécial de La Tribune «Rock Forest, Saint-Élie et Deauville» de l'an dernier que M. Émond a eu cette réaction.

«Je ne jette pas la serviette, déclare-t-il. Il faut savoir attendre. Nous ne sommes pas fermés. Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux moyens pour améliorer les services à nos citoyens.»

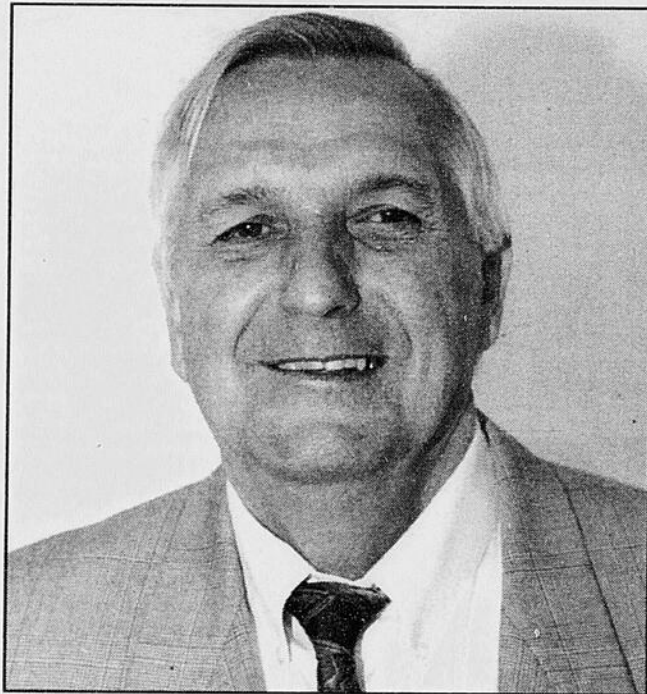
Avec Rock Forest?

Va pour Saint-Élie-d'Orford, mais qu'advient-il d'une fusion directe avec Rock Forest? «Nous avons comme mandat d'étudier une éventuelle fusion avec ces deux municipalités», fait remarquer le maire Émond.

«Avant d'étudier une fusion avec Rock Forest, il va falloir avoir l'accord du conseil municipal. Nous ne l'avons pas encore. Il reste à évaluer la question.»

Du côté de Bertrand Delisle, le discours est sensiblement le même. «Pour le moment, le dossier est au neutre, déclare le maire de Rock Forest. Il n'y a pas eu d'autres discussions.»

«Pour une fusion avec Deauville, il faudrait voir. Là non plus, il n'y a pas eu de discussions.»



Georges Émond



**TOUJOURS
FIER
DE VOUS
SERVIR**

Livraison gratuite
Lundi au vendredi : 8 h 30 à 21 h
Samedi : 8 h 30 à 17 h
Dimanche : 9 h à 17 h

Gilles Pellerin

Pharmacien affilié



À l'intérieur du Wal-Mart, Terrasses Rock Forest, 4857, boul. Bourque, Rock Forest (819) 823-1661

Notre Pharmacie d'ici

51714

La Tribune salue



Imacom
René Marquis
La Tribune salue
Danielle Gagnon
et Line Poudrier,
co-propriétaires
de la Pharmacie
Gagnon-Poudrier
du 1045, route
220, à Saint-Élie-
d'Orford.



Chambre de commerce
de Rock Forest,
Saint-Élie,
Deauville

Conseil
d'administration
1998-1999

*La Chambre
est
un organisme
qui représente
et défend
ses membres.*

*En
collaboration
avec les villes de
Rock Forest,
Saint-Élie et
Deauville,
les intervenants
et les
organismes
du milieu,
elle
contribue au
développement
harmonieux
de son
économie.*



Daniel Allard
Président
(Groupe La Mutuelle)



Yves Casavant
1er vice-président
(Videokom)



Alain Proulx
2e vice-président
(Duclos & Vaillancourt)



Jean-Marc Audet
Secrétaire
(Jean-Marc Audet,
notaire)



Anne-Josée Ferland
Trésorière
(Raymond Chabot
Grant Thornton)



Benoit Charland
Ex-président
(La Tribune)



Alain Beauchesne
Directeur
(Proaction F.B. inc.)



Daniel Béchard
Directeur
(Centre Corps, Âmes
et Esprit)



André Fortin
Directeur
(Prévi-Gesst)



Michel LeProhon
Directeur
(LeProhon inc.)



Nicole Ranger
Directrice
(Bell)

C.P. 6265
Rock Forest (Québec) J1N 3C9
(819) 820-0557
(819) 820-0557 (télécopieur)

Membre de :
La Chambre de commerce régionale de l'Estrie
La Chambre de commerce du Québec
La Chambre de commerce du Canada

52520

La Chambre de commerce de Rock Forest-Saint-Élie-Deauville

Un accent mis sur les petits entrepreneurs

Claude PLANTE

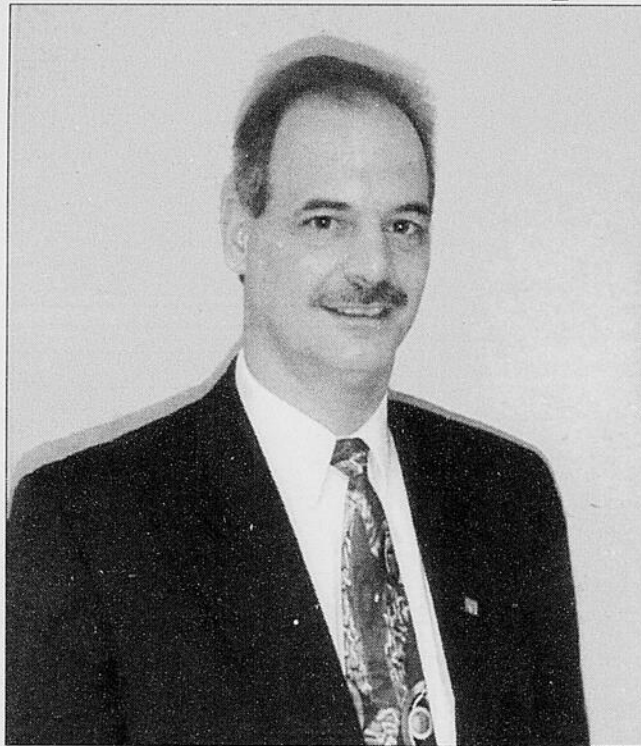
Sherbrooke

Offrir plus de moyens et d'occasions aux gens des petites entreprises et aux travailleurs autonomes des municipalités de Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Deauville pour créer des contacts et augmenter leur visibilité.

C'est là l'un des objectifs que se donne la Chambre de commerce Rock Forest-Saint-Élie-Deauville pour les mois qui viennent. On mettra l'accent sur ce qui intéresse les petits entrepreneurs, ceux qui constituent présentement le fer de l'anse économique de cette région, déclare le président de la Chambre, Daniel Allard.

«Nous avons dans nos rangs beaucoup de très petites entreprises (TTE) et de PME de moins de 100 employés. Ce sont des gens qui travaillent plusieurs heures par semaine et qui se déplacent pour des activités qui les intéressent vraiment», constate le président Daniel Allard.

«Nous voulons donc tenir des activités plus ciblées. Pour les travailleurs



Daniel Allard

autonomes, par exemple. D'autres qui peuvent toucher la petite entreprise. Ces gens ont aussi besoin de visibilité et d'information.»

«On veut développer des approches pour les réunir, une formule pour qu'ils puissent établir des contacts. C'est une façon de briser l'isolement.»

La flamme allumée...

Le dossier de la fusion entre les trois municipalités demeure ouvert à la Chambre de commerce Rock Forest-Saint-Élie-Deauville. On reste convaincu que, malgré le refus des élus de Saint-Élie de poursuivre les études de regroupement, la flamme demeure allumée.

«Le dossier est toujours actif, assure M. Allard. M. (Georges) Émond (maire de Deauville) dit que le projet est toujours viable. Ce n'est pas certain que le couvercle est refermé. Nous allons continuer à apporter notre collaboration.»

Il faut regarder par-dessus les questions d'affinités entre les trois voisines, ajoute le président de la Chambre. Les structures des trois municipalités ont changé, explique-t-il. Rock Forest et Saint-Élie sont deux municipalités qui se sont développées à différents endroits: un village et un secteur urbain. A Deauville, ça se développe aussi autour du boulevard Bourque.»

«Ces villes se développent dans un contexte où Québec retourne des responsabilités aux municipalités. Ça

change les choses. C'est pour cela que nous aimerions mieux qu'elles forment une seule agglomération de 20 000 personnes. C'est une population très viable.»

«Les équipements de Rock Forest ne sont pas utilisés au maximum. Certaines écoles dans ces trois municipalités débordent. Unies, les trois pourraient négocier une meilleure répartition des efforts.»

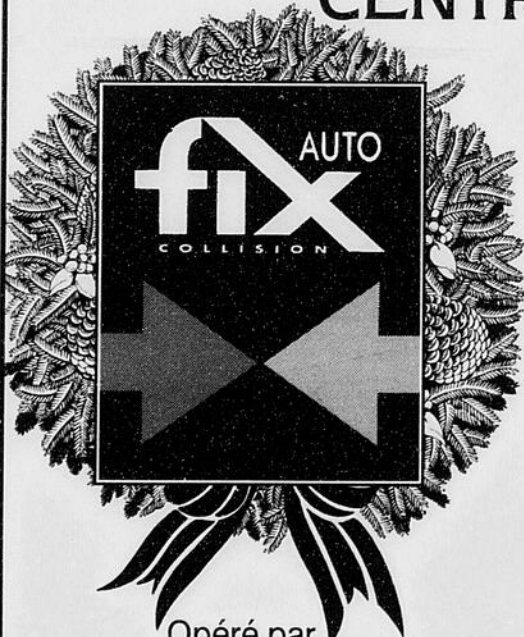
Daniel Allard, oeuvrant au sein du Groupe La Mutuelle, a été porté à la présidence de l'organisme en juin dernier. Il s'est joint à la Chambre en 1993, alors comme représentant de Bell Canada.

Selon lui, une région comme la nôtre a besoin d'organismes couvrant un territoire bien précis, même si on compte déjà une chambre de commerce voisine desservant la région sherbrookoise. Il prend à preuve la création récente d'une chambre de commerce à Fleurimont.

«Ce n'est pas du tout la même ambiance. Chez nous, nos activités sont plus décontractées que celles que tient la Chambre de commerce de la région sherbrookoise. Les contacts s'établissent plus facilement. Nos gens d'affaires sont souvent des propriétaires de petites entreprises et ils ont plus d'affinités ensemble.»

«Nous avons une très bonne collaboration des trois municipalités. C'est intéressant parce que nous sommes très bien accueillis. Les élus collaborent toujours.»

CENTRE de COLLISION



Opéré par
CARROSSERIE 2000
À votre service
depuis 16 ans

QUELQUES RAISONS D'ALLER chez — FIX-AUTO —

- Finition supérieure
- Peinture cuite
- Banc de redressement
- Système d'évaluation ADP
- Expérience de longue date
- Travail garanti
- Système Photolink

Toute l'équipe de **FIX-AUTO**
profite de l'occasion
pour vous souhaiter de très
Joyeuses Fêtes
et une
Bonne Année 1999!

FIX-AUTO Rock Forest PARTOUT AU QUÉBEC
1 800 INFO-FIX
5746, boul. Bourque, Rock Forest • 864-9007 24 HEURES/24



Delorme Le Bel Bureau S.E.N.C.
AVOCATS

Droit du travail
Droit civil et du litige
Droit corporatif et commercial
Droit municipal, de l'environnement et des assurances
Médiation

2355, rue King Ouest, bureau 100, Sherbrooke
Tél. : (819) 566-6222 - Téléc. : (819) 566-4221
c. élec. : dlb.avocats@vidotron.ca

Le développement résidentiel a une ville: Rock Forest

Claude PLANTE

Sherbrooke

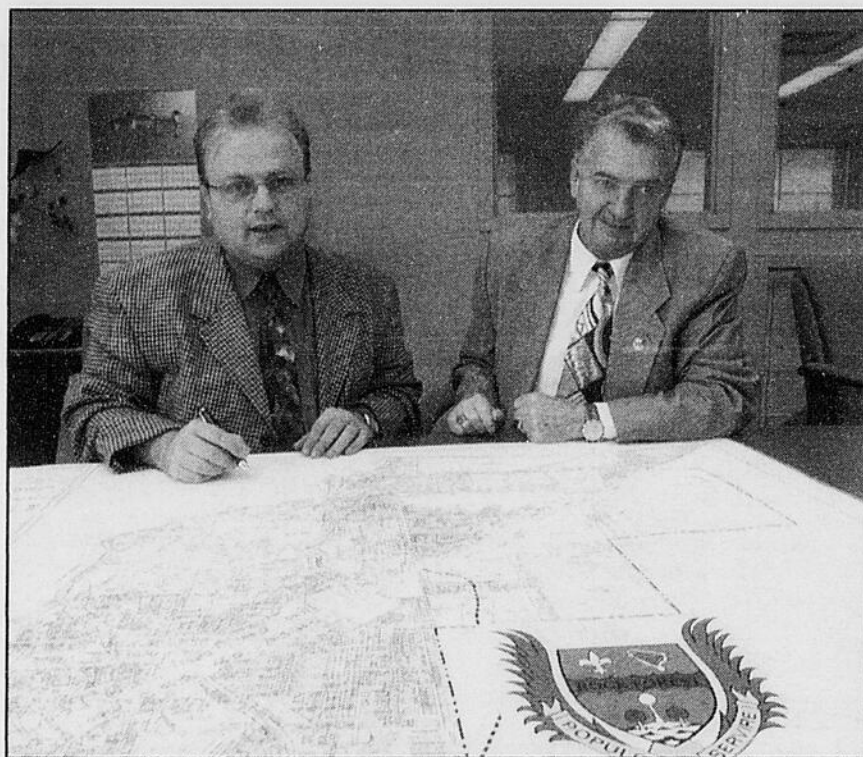
Pendant qu'on sent un certain essoufflement ailleurs dans la région, Rock Forest continue de voir son développement domiciliaire croître à un rythme soutenu. A la Ville, on ne fait rien pour ralentir la machine. Au contraire.

«Nous voulons mettre l'emphase sur le développement de la municipalité, plaide le maire Bertrand Delisle. Nous connaissons un essor formidable actuellement. Nous mettons en place des structures qui facilitent ce développement.»

«Il y a sept différents promoteurs actifs sur le territoire de la municipalité cette année. On a vu apparaître plus 150 nouvelles résidences à Rock Forest en 1998.»

700 unités de logement!

On se prépare à accueillir un autre promoteur. Un gros. A la suite de négociations, avec la municipalité voisine de Saint-Élie-d'Orford, on vient d'an-



Imacom, Claude Poulin

En compagnie de son nouveau directeur général, Mario Boily, le maire de Rock Forest, Bertrand Delisle (à dr.) examine une carte de la municipalité.

nexer un territoire de 80 acres susceptible de recevoir 700 unités de logement, soit environ 500 bâtiments en comptant les maisons jumelées.

«Ce territoire appartenait à la municipalité de Saint-Élie-d'Orford. Mais il était difficile de négocier avec l'accord de Saint-Élie et de la MRC, de

le fusionner. Nous sommes en train de finaliser les ententes avec le promoteur pour installer une maison-modèle.»

«C'est comme un projet où tout le monde est gagnant. Nous sommes allés au-delà des limites territoriales pour pouvoir mener à bien ce projet et ça réussi.»

D'ailleurs, on se fait très accueillant

Le baptême du feu pour le nouveau d.-g.

Rock Forest (CP)

Mario Boily n'a pas mis de temps pour s'acclimater à son nouveau poste de directeur général. À peine installé, il a été confronté au feu de l'action.

«Il y a eu du mouvement tout de suite en commençant», explique l'ancien secrétaire-trésorier de la municipalité d'Ascot. «À commencer par le renouvellement de la convention collective des employés de la Ville.»

«On a aussi travaillé sur des ententes et préparé les budgets. J'aime mon travail, mais c'est un peu différent de ce que je faisais à Ascot. Ici, je ne peux pas piloter un dossier de A à Z. Il y a du personnel pour prendre la suite.»

Mario Boily continue de suivre des cours de droit. Mais, il assure que son but n'est pas d'ouvrir un bureau d'avocat. «Je fais ça à temps partiel, dit-il. Dans le monde où je travaille, on touche à plein de domaines, l'environnement, le génie. Je trouve ça important d'avoir cette base-là.»

«J'ai choisi le droit parce que j'ai toujours aimé ça. Et puis, ça complète bien ma formation en administration. Ce n'est pas pour pratiquer.»

Salon de coiffure

Coup de peigne

Pour elle et lui

Sur rendez-vous
864-6701

5190, rue Kennedy Sud Rock Forest

Dans une ambiance chaleureuse, Nicole, Maryse et Danièle vous offrent un service personnalisé. Venez nous rencontrer.



Nous travaillons avec les produits Sébastien International.



Perdez de 3 à 9 LIVRES en 7 jours

100% NATUREL
Durée de la cure : un mois



83.85\$ plus taxes

Nos grands-parents le faisaient pour leur bien-être. Aujourd'hui avec notre mode de vie, cela devient une nécessité.

Centre de santé Minceur

4696, boul. Bourque, Rock Forest, 564-6474

La bibliothèque de Rock Forest vise les 4000 abonnés

Rock Forest (CP)

Longtemps située dans de minuscules locaux, la nouvelle bibliothèque municipale de Rock Forest est en train de faire la fierté de cette municipalité résolument tournée vers les services de loisir aux citoyens.

La bibliothèque, maintenant implantée au coin de la rue Haut-Bois et du boulevard Bourque, attire son lot de nouveaux adeptes, des gens qui n'avaient pas l'habitude de se déplacer jusqu'au village, complète la directrice générale, Johanne Lavoie.

«La bibliothèque était située dans un ancien bureau de poste. Nous étions à l'étroit et nous manquions d'espace. Nous ne pouvions offrir autant de livres que nous voulions. Les rayons n'étaient pas idéals pour ce que nous voulions faire.

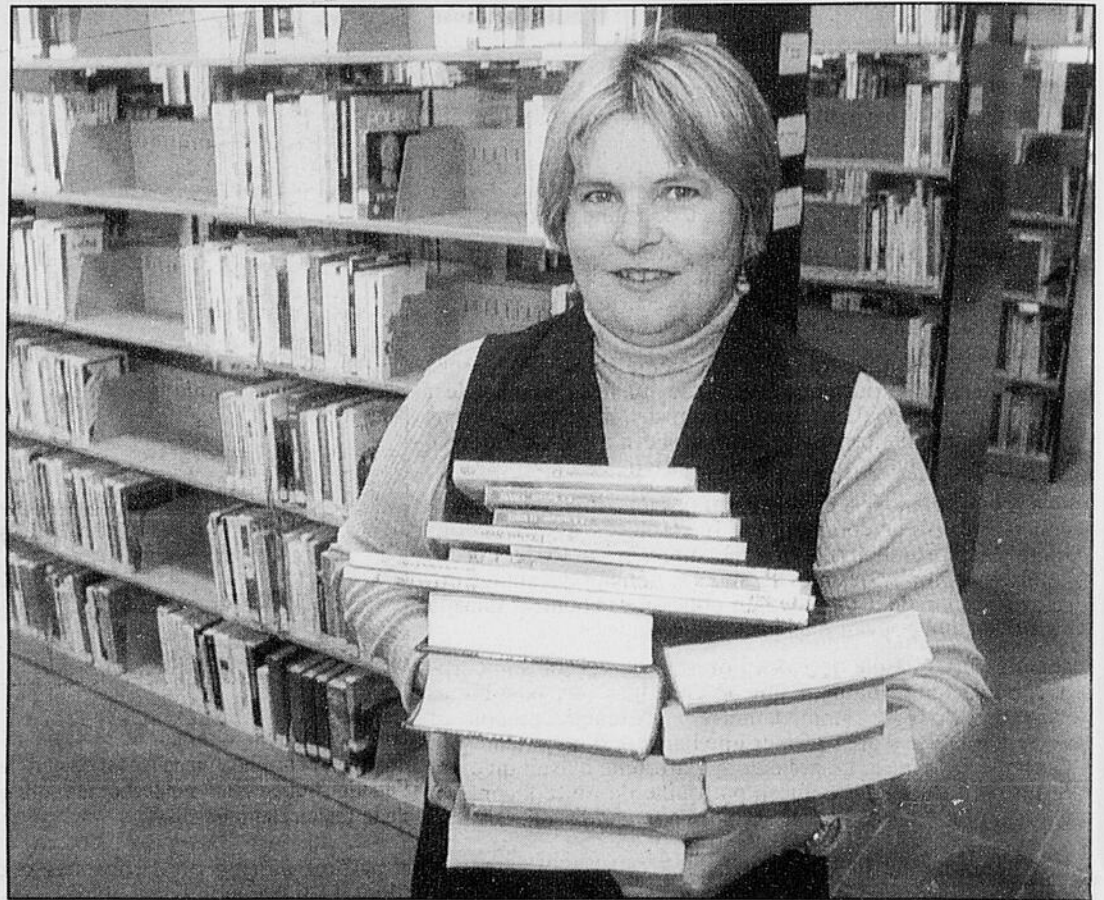
«Là, c'est beaucoup plus grand. Nos volumes sont mieux disposés. Nous avons de la latitude pour offrir davantage de variété et de choix. L'endroit est idéal car c'est plus centré dans le territoire de la municipalité.»

On a déménagé en avril dernier dans cet immeuble autrefois un restaurant. La bibliothèque, sur deux niveaux, occupe seulement une partie de cette bâtisse qui deviendra le Centre culturel de Rock Forest.

On tient 11 350 volumes, 26 titres de revues et trois journaux. La réponse des Forestois est étonnante: en octobre 1997, on comptait 1800 abonnés; cet automne, ce chiffre atteint 3500!

«C'est le double. Et nous n'avons pas encore commencé à aller vers les écoles, fait remarquer la directrice. Plusieurs gens nous disent qu'ils hésitaient à venir avant parce qu'ils n'allaient pas souvent au village.»

«D'après moi, on va atteindre les



Imacom, Claude Poulin

Augmenter le nombre de livres disponibles, voilà l'un des objectifs que se fixe la directrice de la bibliothèque municipale de Rock Forest, Johanne Lavoie.

4000 abonnés le printemps prochain. Ça ne me surprendrait pas.»

De la location

On a aussi trouvé le moyen indirect de financer l'achat de livres en se servant de l'envie des amateurs de lecture d'avoir le bouquin nouvellement sorti en priorité.

En plus des prêts de livres aux membres, on a mis sur pied un service de locations de titres récents, des best-sellers, à 3 \$ pour deux semaines. «Ça permet aux gens de ne pas attendre que le livre se libère, explique Mme Lavoie. Nous tenons, par exemple, un exemplaire pour les prêts et un autre pour la location. Quand le titre devient moins populaire, il va rejoindre l'autre au prêt.»

La direction de la bibliothèque, qui donne du travail à deux personnes à temps plein (autant de postes à temps partiel), entend garnir les rayons au cours des prochaines années. «L'objectif premier est de donner du choix aux membres, soutient Mme Lavoie. Nous voulons augmenter cela à 45 000 volumes d'ici 2001.»

«Nous avons aussi des projets pour du côté de l'informatique. Nous voulons offrir des CD-ROM et des postes Internet éventuellement.»

La parenté est arrivée...



Confiez-nous votre parenté,
on s'en occupera
comme de la nôtre.

48\$
par nuit

Pour 1 à 4 personnes

Un joyeux Noël et une
Heureuse Nouvelle Année!

Valide du 18 décembre 1998 au 3 janvier 1999

4295, boul. Bourque

Rock Forest 564-4400



HYDROPONIQUE

Égayez les jours gris de l'hiver avec
votre propre jardin d'intérieur
À partir de seulement

399 \$

- système d'hallogène métallique 400 watt
- système de table «Ebb & Flow» 2' x 4' complet

EXCLUSIF

- ✓ Générateurs d'ozone intégrés
- ✓ Lampes DHI refroidies à l'eau



TOUT POUR VOTRE JARDIN INTÉRIEUR

Qué-Pousse[™]

Centre de jardinage d'intérieur
(anciennement Hydroponique de l'avenir)

4394, Bourque, Rte. 112
ROCK FOREST



(819) 563-0353

<http://www.brife-life-hydroponix.com>

Constant Robidas, heureux, oui, mais un peu nostalgique

Claude PLANTE

Sherbrooke

Constant Robidas se dit heureux dans ses nouvelles fonctions de directeur-adjoint à l'administration et au support organisationnel à la Régie de police de la région sherbrookoise. Mais il garde toutefois un brin de nostalgie du petit corps de police «familial» de Rock Forest dont il a eu la gouverne pendant une douzaine d'années.

«C'est certain que ce n'est pas pareil. Au début, quand j'ai commencé pour la Régie, il me manquait un petit quelque chose. Quand j'étais à Rock Forest, le lundi matin, je savais tout ce qui s'était passé durant la fin de semaine.»

«Là, ce n'est plus tout à fait la même chose. Je n'ai pas connaissance de tout ce qui se passe sur le terrain et c'est normal. Mon travail en est un administratif. Je ne peux pas me permettre d'aller sur le terrain. Ce n'est pas comme à l'époque où j'étais directeur de la police de Rock Forest.»

Le quotidien n'est évidemment pas le même. Le corps de police forestois ne comptait que 16 employés, dont une douzaine de patrouilleurs. «Comme directeur à Rock Forest, j'étais plus proche des mes agents. On pouvait davantage déceler ce qui n'allait pas chez un policier, sans entrer dans la vie privée. On pouvait plus facilement l'aider.»

«Et puis, la Ville de Rock Forest se servait de son corps de police d'une manière qui ne colle pas aux possibilités d'une grande régie comme la nôtre. Par exemple, on pouvait nous demander d'aller fermer une barrière d'un parc le soir. On pouvait le faire. Le policier en patrouille n'avait qu'à faire un petit détour. Il était en patrouille de toute façon. On ne peut plus faire ça avec la Régie. Ça se comprend.»

Le meilleur scénario

M. Robidas a commencé sa carrière à Bromptonville, en 1975. Cinq ans plus tard, il accède à un poste de policier à Rock Forest. Il a ensuite gravi les échelons en passant à un poste d'enquêteur, puis d'adjoint au directeur. A ce poste, il prenait la suite de Richard Tremblay qui venait de quitter pour se joindre à l'équipe de Métro Police.



Photo La Tribune, Claude Plante

Constant Robidas, directeur du corps de police de Rock Forest pendant une douzaine d'années, est aujourd'hui directeur-adjoint à l'administration et au support organisationnel à la Régie de police de la région sherbrookoise.

«C'est alors que j'ai pris des cours en administration. Quand j'ai fini mon cours, le directeur de l'époque a quitté. J'ai appliqué pour ce poste.»

«Tout au long de ma vie, ça a été comme cela. Les postes m'étaient offerts et ils m'intéressaient. Toujours au bon moment. Avoir voulu écrire un scénario, ça n'aurait pas arrivé comme cela.»

Fiscalité agricole

La Fédération de l'U.P.A.-Estric possède une équipe de comptables-fiscalistes à la fine pointe de la fiscalité agricole afin de vous offrir un service de comptabilité, d'impôt et de paye à prix très compétitif.

4300, boul. Bourque
Suite 202
Rock Forest
J1N 2A6

Téléphone : (819) 346-8905
Télécopieur : (819) 346-2533



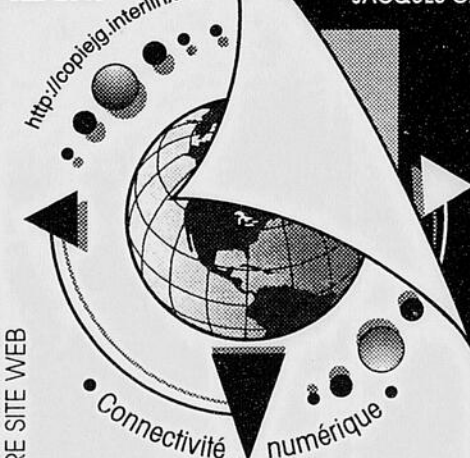
Fédération de
l'U.P.A.-Estric

51720

TÉLÉPHONE
822-2312
TÉLÉCOPIEUR
822-2048
<http://icopieig.interlinx.qc.ca>

PHOTOCOPIE
COULEUR INC.

JACQUES GAGNÉ



VISITEZ NOTRE SITE WEB

Cueillette et livraison de documents
Conception graphique
Photocopie couleur laser
Plastification
Photocopie de plan
Libre service
Service de télécopie

4336, boul. Bertrand-Fabi
Rock Forest (Québec) J1N 1Y7

52521

«J'ai touché à tout dans le domaine policier. Je connais les rouages. C'est stimulant.»

Fier du résultat

Il y a trois ans, on commence à parler de fusion avec les différents corps policiers de la région sherbrookoise. La ville-centre fait l'indifférente, mais les pourparlers vont bien entre les corps de Rock Forest et Métro Police. L'entente formerait une ceinture policière autour de Sherbrooke.

C'est là que le géant métropolitain s'est réveillé et qu'il a voulu embarquer dans le train, se souvient M. Robidas. C'est aussi là que tout s'est enclenché à un rythme effréné, sous l'impulsion gouvernementale. «À partir de juillet 97, ça s'est mis à rouler très vite. Il fallait produire un rapport pour septembre en vue de lancer les opérations de la nouvelle Régie couvrant dix municipalités (de la MRC) le 1er janvier 1998.»

«Un an après, je suis fier du résultat. Malgré quelques problèmes (financiers notamment), il n'y a pas eu de grands dérapages.»

«Je sais aussi que ça a été un peu spécial pour mes collègues policiers de Rock Forest. Il a fallu qu'il s'intègrent à un grand corps policier, de beaucoup différent à ce qu'ils avaient connu.»

maxi
PARC
Quimette
AUTOMOBILES



ACHAT - VENTE - ÉCHANGE - LOCATION

- | | |
|---|---|
| 98 GEO METRO, 3 p., 5 vit., 9 995 \$ | 94 COROLLA SE, 5 vit., 10 995 \$ |
| 97 SUNFIRE, 2 p., aut., a/c, 10 995 \$ | 93 CAVALIER 4 p., aut., 3 995 \$ |
| 97 SATURN SLI 5 vit., 11 995 \$ | 93 INTREPID très propre, 105 000 km, 7 995 \$ |
| 97 ESCORT, 4 p., autom., a/c, 11 995 \$ | 93 PROTÉGÉ SE, 5 vit., 6 495 \$ |
| 97 SUNFIRE, 4 p., autom., 11 995 \$ | 93 GEO METRO, 3 p., 5 vit., 4 995 \$ |
| 96 AUDI A4, Quattro, t. équipée, cuir, 26 995 \$ | 93 CRONOS ES, t. équipée, aut., 10 995 \$ |
| 96 FORD CONTOUR DL 4 cyl., aut., air clim., 11 995 \$ | 92 FESTIVA 5 vit., 53 000 km, 4 495 \$ |
| 95 SATURN 4 p., 5 vit., 6 995 \$ | 92 SATURN SLI, 5 vit., 4 995 \$ |
| 95 NEON SPORT 4 p., aut., a/c, 7 995 \$ | 92 HYUNDAI EXCEL, 4 p., 5 vit., 3 995 \$ |
| 95 CROWN VICTORIA comme neuf, 14 995 \$ | 92 LE SABRE LTD, t. équipée, super propre, 8 995 \$ |
| 95 MYSTIQUE 6 cyl., t. équipé, 9 995 \$ | 92 CHEVROLET LUMINA EURO, 4 p., 6 995 \$ |
| 95 STRATUS, 4 p., autom., a/c, 10 995 \$ | 91 NISSAN MAXIMA, beige, 8 995 \$ |
| 95 ESCORT LX, fam., verte, 8 995 \$ | 91 OLDS CUTLASS t. équipée, 5 995 \$ |
| 95 SONATA, 61 000 km, 9 995 \$ | 91 CAVALIER RS, 2 p., aut., a/c, 4 995 \$ |
| 95 LUMINA LS, t. équipée, 12 995 \$ | 90 SHADOW 2 p., 5 vit., 3 495 \$ |
| 95 COLT ES, 2 p., 5 vit., 45 000 km, 8 995 \$ | 90 CAMRY LE, V-6, t. équipée, cuir, 6 995 \$ |
| 94 SUNBIRD 4 p., 5 vit., très propre, 5 995 \$ | 88 TOYOTA TERCEL, aut., 3 495 \$ |
| 94 COLT, 4 p., aut., 8 995 \$ | |

CAMIONS

- | | |
|---|---|
| 97 ISUZU HOMBRE, blanc, 41 000 km, 10 995 \$ | 95 JIMMY SLT, cuir, 19 995 \$ |
| 96 GR. CARAVAN t. équipé, comme neuf, 15 995 \$ | 95 GEO TRACKER, 5 vit., 9 995 \$ |
| 96 AEROSTAR XLT a/c, 7 pass., 11 995 \$ | 95 CARAVAN, 7 pss., acc., très propre, 11 995 \$ |
| 96 GEO TRACKER, 5 vit., 11 995 \$ | 94 RANGER, 5 vit., très propre, 7 995 \$ |
| 96 CARAVAN, 7 pass., a/c, 14 995 \$ | 94 EAGLE SUMMIT, fam., aut., a/c, t. équipée, 11 995 \$ |
| | 93 F-150 Kingcab, 4X4, très propre, 10 995 \$ |

5473, boul. Bourque, Rock Forest
Tél. : (819) 864-6811

47604

«Il y a toujours quelqu'un qu'on peut aider»

- Soeur Germaine Maheu

Pascale BRETON

Rock Forest

«On dit parfois que les gens ne sont plus généreux comme avant, mais je ne crois pas que ce soit vrai. Les gens sont, au contraire, très généreux. Nous avons ramassé de l'argent pour les habitants du Honduras et avec une seule messe, nous avons récolté 500 \$!»

Soeur Germaine Maheu fait partie de la congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus. Leur maison, établie au coeur de Rock Forest depuis 52 ans, est bien connue dans le milieu.

Soeur Maheu s'implique beaucoup au sein de sa communauté, surtout pour venir en aide aux familles dans le besoin et aux mères en détresse. «C'est très important de les aider. Nous aussi on aurait peut-être été dans la même situation que ces gens-là si nous avions eu la même enfance ou vécu les mêmes choses», dit-elle.

La religieuse connaît d'ailleurs bien les principes de générosité puisqu'elle a oeuvré pendant neuf ans en Afrique, au Bénin. Elle qualifie d'ailleurs les habitants de ce pays de «très généreux».

«Ils en ont beaucoup à nous montrer. Ils ont une grande confiance en Dieu et au sens du partage. Les habitants n'ont presque rien, mais ils veulent quand même le partager avec nous», confie-t-elle.

Là-bas, elle a travaillé dans une école ménagère, où elle enseignait aux jeunes femmes de 15 à 30 ans à écrire et à compter. Par la suite, elles pouvaient ainsi lire des patrons, coudre des vêtements, faire du tricot ou de la broderie.

Auparavant, Soeur Germaine Maheu avait aussi travaillé longtemps dans une maison de retraite fermée, aux États-Unis. «Je les aimais beaucoup les jeunes, là-bas. D'ailleurs, j'ai toujours aimé travailler avec eux, confie-t-elle. Lorsque je vois un jeune, j'ai presque l'envie de le rattraper pour lui dire bonjour.»

Depuis son retour au Canada, et à



Photo La Tribune, Pascale Breton
Soeur Germaine Maheu demeure avec deux autres religieuses à la maison des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, à Rock Forest. Comme elle, les deux autres religieuses sont très impliquées au sein de leur communauté. Sur la photo, Soeur Lucienne Dupuis est à gauche de Mme Maheu, et Soeur Simone Duchesneau, à droite.

Rock Forest, la religieuse continue de s'impliquer au sein de sa communauté. Elle s'applique donc à aider les personnes plus démunies ou en difficulté, en travaillant avec les femmes en difficulté et au sein du comité des oeuvres charitables de Rock Forest.

«Certaines personnes sont vraiment dans le besoin. Je sais qu'en donnant, on ne se trompe jamais. On apprend d'ailleurs beaucoup à écouter les autres», affirme Soeur Maheu.

Aider les autres avant tout

Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus ont d'ailleurs toujours oeuvré à aider les autres, que ce soit dans l'éducation ou les hôpitaux. De plus en plus, les religieuses sont également engagées dans les milieux sociaux et communautaires.

Visiter les personnes malades ou âgées, s'occuper des enfants après l'école et les aider à faire leurs devoirs et leçons, donner de la nourriture à ceux qui n'en ont pas, telles sont plusieurs occasions, pour les religieuses, d'aider leur communauté.

«Je pense que pour certaines personnes, nous sommes très importantes. Les gens veulent garder les soeurs à Rock Forest tant que cela sera possible», affirme Soeur Maheu.

La résidence située dans cette municipalité est aujourd'hui une maison de repos où les soeurs viennent quelques temps. Les deux autres religieuses qui y résident en permanence, Soeur Simone Duchesneau et Soeur Lucienne Dupuis, ont elles aussi toujours été très présentes pour les gens. La première s'est dévouée en éducation, tandis que la seconde oeuvre encore beaucoup auprès des fermières.

«Il y a toujours quelqu'un de malade autour de nous, quelqu'un qu'on peut aider, conclut Soeur Maheu. Notre but est d'ailleurs de nous donner pour les autres.»

La Tribune, Cahier Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Deauville, Sherbrooke, jeudi 3 décembre 1998

AVIS - AVIS - AVIS - AVIS

Démarrreur
à distance
pour votre véhicule automobile

200\$
taxes et
installation
incluses

PRO
SHOP
AUDIO

De vrais installateurs diplômés
Disponible sur
transmission manuelle

- Démarrreur à distance
- Alarme pour automobile
- Audio d'automobile
- Haute performance

4832, boul. Bourque 821-2414

52265

unitotal
votre centre
de rénovation
Conseil

Gaudette (819) 564-2257
Télec. : (819) 822-4367

4701, boul. Bourque, Rock Forest, Québec J1N 2G6

Articles
de Noël

51706

Un hiver spécial pour les 15 ans de la Base de plein air



Durant l'hiver, les samedis et dimanches ensoleillés, des centaines de personnes se donnent rendez-vous à la Base de plein air de Rock Forest.

Claude PLANTE

Rock Forest

Plusieurs Forestois, grands et petits, espèrent depuis quelques semaines de la neige et du froid. Juste un peu. Juste assez. Viens jouer dehors!

Car ils sont impatients d'enfiler leurs habits de neige pour se rendre à la Base de plein air de la municipalité, l'un des lieux par excellence dans la région pour profiter des activités hivernales.

Cette année, ça sera un peu particulier. La Base célèbre ses 15 ans d'existence. On a prévu des activités et une programmation spéciales, se réjouit

Lucine Robidas, responsable des loisirs à la Ville de Rock Forest.

«Les samedis et dimanches après-midi ensoleillés, il y a souvent des centaines de personnes qui viennent profiter de l'hiver à la Base. Il y a tellement de monde, c'est incroyable!»

«Nous offrons des activités familiales à prix abordables. Ce sont des gens de Rock Forest, mais nous savons aussi que des gens de l'extérieur viennent s'amuser chez nous. Nous n'avons pas d'études là-dessus.»

«Nous recevons aussi plusieurs classes blanches. C'est très populaire. Ce sont des écoles de partout dans la région, d'aussi loin que de Richmond, Magog, Eastman, etc.»

Outre la glissade, les gens peuvent pratiquer le ski de fond, la promenade en traîneau. «Les gens peuvent louer ou amener leur propre chambre à air, renchérit Mme Robidas.

Il faudra surveiller les activités spéciales du 15^e anniversaire, du 25 janvier au 7 février. On a composé une chanson thème et un conte pour l'occasion. On a pensé vendre des macarons au coût de 5 \$, qui donnent accès à la promenade et à la glissade, et d'autres objets promotionnels.

Les fins de semaine les plus chargées seront celles du 28 au 31 janvier et du 4 au 7 février.

La Base de plein air se trouve à l'angle que forment les chemins Blanchette et Sainte-Catherine, près du village.

*Laissez-vous charmer
par les conseils
d'une équipe
compétente*



Gaston Boissé
président et décorateur



Maryse Côté
décoratrice



Lyne Dubois
décoratrice



Chantal Dubois
décoratrice

*Pour un Noël différent...
Voyez notre choix immense
de suggestions-cadeaux pour
la décoration
À partir de 595\$*

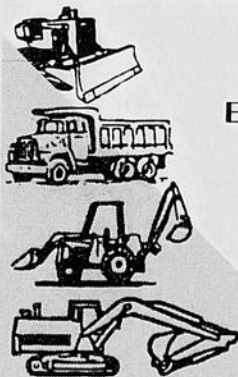
SERVICE
À DOMICILE

PEINTURES
Benjamin
Moore

**Décor
Plus**

4756, boul. Bourque,
Rock Forest Tél. : (819) 821-4242

**LES ENTREPRISES
LAURENT WAITE
Inc.**



EXCAVATION & DÉMOLITION
MARTEAU HYDRAULIQUE
VENTE ET TRANSPORT
SABLE, GRAVIER, TERRE
TERRASSEMENT
NIVELLEMENT

3356,
RUE ROLAND,
Rock Forest

Tél. : (819) 569-6553
Télec. : (819) 346-0017

52206

Plein de gros projets pour le maire de Saint-Élie

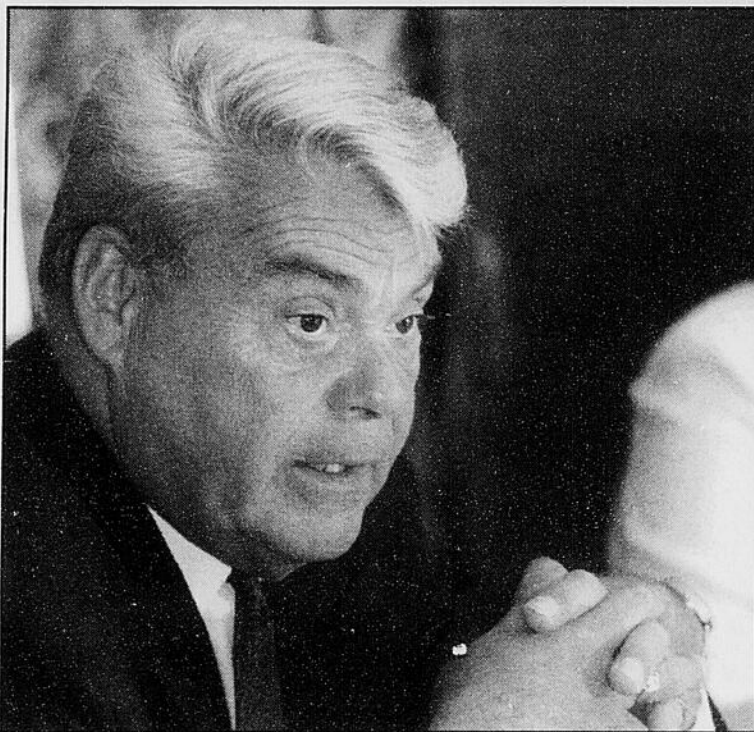
Claude PLANTE
Saint-Élie-d'Orford

La construction d'une école primaire, la refonte du service de loisirs et l'agrandissement de l'hôtel de ville. Voilà autant de gros dossiers qui meubleront les prochains mois des élus de Saint-Élie-d'Orford.

Aussi, le maire de la municipalité, Richard Gingras, entend garder un œil sur le dossier du renouvellement du contrat du service des incendies avec la Ville de Sherbrooke. L'expérience de la Régie de police a apporté ses enseignements.

«Pour la police, on va avoir un déficit à absorber, déclare-t-il. On va devoir éponger en 1999 le déficit provoqué en 1998.»

«Concernant les pompiers, il y a un projet pour les dix municipalités de la MRC. L'étude est confiée à la MRC. On ne veut pas que ça fasse la même chose qu'avec



Richard Gingras

la Régie de police. On veut prendre notre temps pour étudier cela.»

Régionaliser le service des pompiers, «ce n'est pas certain que ça fonctionne avec tous les corps de pompiers», avertit-il. L'affiliation des plusieurs municipalités de la région avec le corps de pompiers sherbrookois viendra à terme à la fin de l'année 1999, fait-il remarquer.

«Nous voulons aussi savoir si nous aurions les services qu'il nous faut. Ici, à Saint-Élie-d'Orford, on n'a pas de gros édifices en hauteur. Est-ce que ça vaut la peine de payer pour des camions à grande échelle?»

«Nous avons déjà eu un corps de pompiers avec la Ville de Rock Forest. C'était un service privé. Je ne sais pas si ça conviendrait actuellement. Des villes comme Magog ont leurs propres services de combat des incendies.»

«En plus, on vient de perdre Jacques Denault (directeur du service de lutte contre les incendies de Sherbrooke décédé récemment). C'est un gros morceau dans cette organisation.»

Politique de loisirs

La municipalité de Saint-Élie-d'Orford jongle également avec l'idée de se doter d'une politique de loisirs, continue le maire Gingras. Le noeud de cette politique, ça sera un «plan directeur» qui dira quoi faire dans telle ou telle situation.

«Nous voulons aller voir ce qui se fait ailleurs. Nous n'en avons pas de politique actuellement. Ça pourrait nous dire, par exemple, qu'est-ce qu'on fait quand un de nos athlètes se distingue lors de compétitions d'importance. Nous pourrions aussi engager une récréologue.»

On agrandit

L'autre dossier majeur qui occupe le conseil par les temps qui courent est l'agrandissement de l'hôtel de ville et du même coup de la bibliothèque, occupant un local à même l'édifice du chemin Saint-Rock.

«L'hôtel de ville est trop petite. On est à l'étroit dans la salle du conseil. Les filles (employés de bureau de la municipalité) se pilent sur les pieds en travaillant.»

«On agrandit de 20 pieds sur un seul plancher. C'est la bibliothèque qui va occuper cet espace. Les bureaux de la Ville vont prendre l'espace actuel de la bibliothèque. C'est un projet pour 1999.»

On continue d'étudier le projet de construction d'une nouvelle école primaire sur le territoire, ajoute le maire. «Ça fait encore son chemin. Plusieurs de nos élèves vont à l'école L'Assomption. Qu'est-ce qui arrivera si, dans deux ans par exemple, cette école ne peut plus les prendre? Où nos enfants vont aller à l'école?»

Enfin, la municipalité mène depuis quelques semaines des travaux aux abords de l'autoroute 10 afin d'aménager un bassin de rétention des eaux pluviales. Les développements domiciliaires apparus à l'est du chemin Dion ont provoqué un changement dans l'irrigation naturelle de ce terrain. Les eaux de pluie prennent plus rapidement un chemin qui mène jusqu'au développement Mi-Vallon, à Rock Forest, affirme Richard Gingras. On demande aux citoyens concernés de contribuer par le biais d'une taxe spéciale.

«Il faut donc aménager un bassin de rétention qui freine le débit d'eau lors des grosses pluies. Comme ces eaux viennent de ce secteur domiciliaire, ce sont eux et le promoteur qui doivent assurer les coûts.»

La nouvelle génération Jetta



Jetta GL

Vous allez tomber en amour!

Quand vous verrez la nouvelle Jetta 99, vous serez totalement envoûté. Avec 46 innovations, dont un design complètement repensé, votre cœur va faire du 100 kilomètres à l'heure! Un amour ça n'attend pas; alors courez vite l'essayer chez votre concessionnaire Volkswagen!

Volkswagen de l'Estrie

4500, boul. Bourque,
Rock Forest 569-9111



Êtes-vous fait
pour Volkswagen?™



SPÉCIAUX des Fêtes

Esthétique MariEve

- ÉPILATION À LA CIRE
- ÉPILATION À L'ÉLECTRICITÉ PAR ORDINATEUR
 - thermolyse
 - courant continu
 - galvanique
- 15 MINUTES GRATUITES à l'achat de votre filament pour la première séance

10%

de réduction sur facial

- examen complet du visage
- nettoyage de la peau

MASSAGE CALIFORNIEN

- Praticienne en massothérapie, membre de la Fédération québécoise des massothérapeutes
- Reçus disponibles

5846, rue Frontière Rock Forest
Sur rendez-vous seulement **(819) 864-6179**

Louise Desrosiers, prop.

Angéline Hébert: connue comme Barrabas dans la Passion

Claude PLANTE
Saint-Élie-d'Orford

Citoyens, de Saint-Élie-d'Orford, levez la main ceux parmi vous qui ne connaissent pas Angéline Hébert. Vous êtes peu nombreux. Vos enfants ne vont pas encore à l'école. Vous ne fréquentez pas la bibliothèque municipale... bref vous ne sortez pas beaucoup dans votre patelin!

Parce que Mme Hébert, comme elle le dit si bien, est connue à Saint-Élie autant qu'un certain Barrabas dans le récit de la Passion. En fait, la vie est une véritable passion pour cette grand-maman mariée depuis 35 ans à son «chum» («ça fait cool que mari»).

Mme Hébert travaille comme surveillante depuis 22 ans à l'école primaire du village. Tout le monde comprendra qu'elle connaît pratiquement toutes les familles de Saint-Élie. «Je connais et j'ai connu tous les élèves qui sont passés par-là. J'ai aussi connu leurs parents. D'une façon souvent privilégiée pour différentes raisons.»

Autre belle fonction pour entrer en contact avec les gens: elle est directrice de la bibliothèque municipale depuis 19 ans. «Bien souvent, on côtoie les mêmes enfants et les mêmes parents. Mais l'approche est différente», déclare cette passionnée de lecture.

«J'aime mes deux emplois. C'est assez différent. Comme surveillante, j'ai l'impression d'aider les enfants dans leur développement.»

En plus, Angéline Hébert donne de son temps pour différentes causes: les maladies du cœur, la CVA, les Chevaliers de Colomb (elle donne un coup de main à son «chum», Paul-André).

«Moi, dans tout ce que je fais, je m'efforce de trouver un petit bonheur», affirme-t-elle, assise à l'ombre d'un poster de Félix Leclerc affiché dans la bibliothèque. «Même si c'est parfois difficile, on peut toujours trouver un petit quelque chose qui fait plaisir. Avec mes petits-enfants, j'en profite à 110 pour cent!»

«Ma mère m'a toujours dit: quand tu as la santé et la vie, c'est à toi de te débrouiller avec tes talents pour faire ton chemin et être heureuse. Aujourd'hui, je trouve que les jeunes ont peur



Photo La Tribune, Claude Plante

L'école primaire, la bibliothèque municipale, divers organismes communautaires, etc. Angéline Hébert, tout le monde la connaît à Saint-Élie-d'Orford.

de la réalité. On leur dépeint souvent un avenir trop sombre. Si tu veux quelque chose dans la vie, il faut que tu le travailles. C'est ce qu'il faut leur dire.»

«Un tour d'auto»

Née à Sainte-Edwidge, près de Coaticook, elle s'est installée avec son conjoint à Saint-Élie il y a 24 ans. «On fai-

sait un tour d'auto. On a trouvé ça beau», raconte-t-elle, un petit sourire en coin. «Mon mari voulait s'ouvrir un commerce. On s'est dit, on y va.»

«Ça a bien grandi. Saint-Élie, à l'époque, c'était 250 familles. Là, on parle plus de 2500! À l'école, le midi, on a plus de 500 dîneurs. Nous sommes neuf surveillantes.»

«Deuxième carrière»

L'année 2000 constituera un tournant dans la vie de Mme Hébert: la retraite. Pour faire quoi? Du bénévolat. Pourquoi pas?

«J'appelle ça ma deuxième carrière. Ne faire que du bénévolat et m'occuper de moi et de mes proches. Je pourrais aider dans les hôpitaux, travailler pour des organismes comme Secours-Ami-

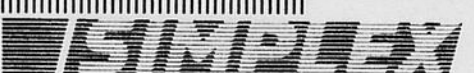
tié, etc. D'ici là, je veux diminuer un peu le nombre de mes implications.»

«J'espère aussi pouvoir m'inscrire à l'Université des aînés», ajoute cette dame pleine d'entrain. «Étudier seulement pour apprendre. Je veux étudier l'Histoire. Ça a toujours été mon point fort à l'école.»

«Ma deuxième grande passion, c'est la lecture. J'aime les biographies récentes. Je lis un peu à chaque jour. Tu t'évades là-dedans...»

Touche-à-tout, Angéline Hébert a déjà pris le micro à la radio et devant les caméras de télé. «Mon rêve? Avoir ma chronique sur la lecture à la radio...»

Centre d'amusement



Le centre
le plus
GRAND
et le plus
MODERNE
en Estrie

Le seul fabricant
d'écran géant
universel pour
l'industrie
d'amusement
au Canada

- Jeu de pêche
- Surf Planet
- Football Blitz 99
- Etc...

14, rue Wellington Sud,
Sherbrooke
(819) 823-7187

CENTRE RADIOLOGIQUE DE L'ESTRIE

- RADIOLOGIE CONVENTIONNELLE
- MAMMOGRAPHIE
- ÉCHOGRAPHIE-DOPPLER (ultrason)
- TOMODENSITOMÉTRIE AXIALE (Ct Scan et Denta-Scan)

Lundi au vendredi 8 h 30 à 21 h
Samedi 9 h 30 à 14 h

4870, boul. Bourque
(face au Wall Mart)
Rock Forest, Québec J1N 3S5
Tél. : (819) 820-2827
Télec. : (819) 820-2560

51943

Jean Charron, l'âme dirigeante de l'Info depuis... toujours

Sur présentation de ce coupon

2 POUR 1

SUR TOUS LES FILMS SANS AUCUNE RESTRICTION

CLUB VIDÉO ROCK FOREST 991, rue Gibraltar, Rock Forest 820-2526	VIDÉO SUMMUM 2056, rue Sherbrooke, Magog 868-5600
MAGOG VIDÉO 612, rue Sherbrooke, Magog 847-4798	ACCOMODATION TUPPER 181, rue Tupper, Magog 843-7916

En vigueur jusqu'au 31 décembre 1998

LA FOLLE ESCAPADE BOURRÉE DE STARS QUI FIGURE SUR TOUTES LES LISTES DE FILMS À NE PAS MANQUER!

Peter GALLAGHER
Frances McDORMAND
John LITHGOW

Johnny Skidmarks
Version française

DATE DE SORTIE:
17 NOVEMBRE

Un cours accéléré sur le crime.

© 1997 CINEPIX FILMS PROPRIÉTÉS, INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Claude PLANTE
Saint-Élie-d'Orford

S'il est un lien qui unit les citoyens de Saint-Élie-d'Orford, c'est bien le journal communautaire *l'Info*. Depuis 13 ans, cette publication a vu son nombre de pages augmenter, tout comme sa liste de collaborateurs.

Depuis les premières parutions, Jean Charron participe à la conception. Il signe aujourd'hui l'éditorial en plus de coordonner le travail de la trentaine de collaborateurs en compagnie d'une équipe bénévole.

On y met plusieurs heures. Le résultat est surprenant. «Ça n'a pas toujours été comme cela, note cet enseignant à la retraite. Au début, nous étions entre trois et cinq pour tout faire le travail. Le journal était moins volumineux. C'était des photocopies.»

«Depuis six ans, nous pouvons compter sur des collaborateurs. On a informatisé la conception. Ça nous donne plus de flexibilité. Plusieurs organismes nous amènent leurs textes déjà sur support informatique. C'est encore plus rapide.»

Le local de *l'Info* est situé à même l'imprimerie Éconolitho, sur le chemin Hamel, une gracieuseté, souligne l'équipe éditoriale, de l'imprimeur du

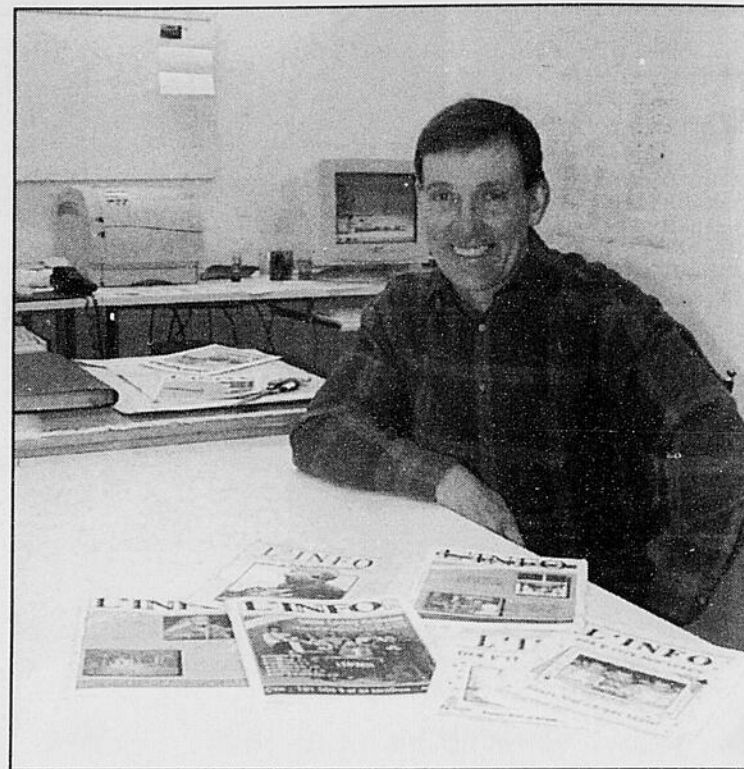


Photo La Tribune, Claude Plante

Jean Charron, coordinateur et rédacteur en chef du journal communautaire l'Info de Saint-Élie-d'Orford.

mensuel (10 fois par année) distribué dans tous les foyers de Saint-Élie.

«On a déjà fait un sondage et ça disait que 80 pour cent des gens lisent leur *Info* d'un couvert à l'autre au cours du mois, raconte le rédacteur en chef. Au début de chaque édition, nous publions un calendrier des événements. Comme ça, les gens peuvent le consulter tout le mois.»

Nature et plein air

Divers organismes y collaborent régulièrement: la municipalité, la paroisse, les Chevaliers de Colomb, l'AFEAS, etc.

La plus «vieille» chronique est celle de Georges O'Neil, *Nature et Plein Air*. Ce grand amateur d'ornithologie signe depuis les débuts.

On publie des numéros de 40 à 44 pages, selon les mois. Ces jours-ci, l'équipe prépare un numéro spécial *Info Bébé*, pour les nouveaux-nés de l'année. Cette mignonne publication fait fureur depuis 1994.

«Ça serait intéressant d'avoir de vrais journalistes qui écriraient des articles, accorde M. Charron. Mais je crois qu'on perdrait l'esprit communautaire de notre journal. Nous dépendons de la base pour notre contenu. Nous sommes aussi dépendants de ceux qui ont le temps et qui veulent écrire.»

La direction de *l'Info* caresse le rêve de voir un jour le journal meublé de quelques publicités gouvernementales. «Le gouvernement l'a promis, mentionne Jean Charron. Au lieu de nous subventionner, l'État pourrait nous acheter un peu de publicité. Nous pourrions ramasser les miettes que les autres publications ne peuvent prendre.»

CONSTRUCTION & PAVAGE

Dujour

25^{ans}
d'excellence

EXCAVATION

NIVELAGE

AQUEDUC ET ÉGOUT

COMPACTAGE

DRAINAGE

PAVAGE DE TOUS GENRES

DÉMOLITION

Une confiance bâtie jour après jour

Tél.: 563-0666 Téléc.: 563-0265

52088

Le Cinéma 9 a stimulé l'intérêt pour le septième art

Rock Forest (CP)

Précédant plusieurs méga-productions cinématographiques, le Cinéma 9, de Rock Forest, a su attirer les cinéphiles depuis un an et demi. Mais, son arrivée aura surtout contribué à susciter un plus grand intérêt pour le septième art dans la région.

C'est ce que constate aujourd'hui Louise Trottier, directrice générale de l'établissement situé sur le boulevard Bertrand-Fabbi, non loin des limites de Sherbrooke.

«Nous sommes en compétition avec les autres cinémas de la région, mais je pense que notre arrivée a fait bouger les gens. Ça a donné l'envie aux Estriens de venir voir et après d'aller au cinéma, ici ou ailleurs. Je pense que c'est le cinéma qui en ressort gagnant.»

«Au Cinéma 9, on s'est bâti une belle clientèle. On peut dire maintenant que nous avons nos habitués. Il faut dire que nous avons été bien servis par les productions à l'affiche. Il y a eu *Titanic* et *Les Boys*. Dernièrement, *C'est à ton tour, Laura Cadieux*.»

«Ça a fait sortir beaucoup de gens. Du monde qui n'était pas habitué d'aller au cinéma ou qui avait délaissé les salles. Dans *Laura Cadieux* et dans les *Boys*, on voit des comédiens de la télé et les gens s'identifient à eux. On peut aussi constater qu'il y a de grands connaisseurs de cinéma



Photo La Tribune, Claude Plante
La région sherbrookoise compte plusieurs bons cinéphiles, lance Louise Trottier, directrice générale du Cinéma 9, de Rock Forest.

dans la région de Sherbrooke.»

Affilié à Cinéplex Odéon, le Cinéma 9 a été ouvert en grandes pompes en mai 1997. Comme son nom le dit, on y compte neuf salles de projection, de différentes grandeurs. On peut y asseoir 1460 spectateurs, sans compter les places destinées aux personnes handicapées. De 25 à 30 employés voient au fonctionnement du commerce.

Au Fêtes l'an dernier, période forte s'il en est une, on a accueilli jusqu'à 2500 personnes la même journée. «C'est du

monde.»

Star Wars

On se prépare à autant de fébrilité, ajoute Mme Trottier. On prévoit une autre vague, un ouragan même, le printemps prochain. Ça sera au tour de Georges Lucas, avec une autre tranche de *Star Wars*, de faire tourner les guichets.

«Nous n'avons pas encore les bandes-annonces, mais je sais qu'à certains endroits des fans des *Star Wars* vont payer pour entrer dans une salle de cinéma seulement pour les voir. Ils payent pour entrer et s'en vont quand la bande-annonce est passée. Ça a fait gonfler les ventes de tickets de 100 pour cent à certains endroits.»

«Je pense que ça va être très fort ici aussi. Georges Lucas sait comment faire pour susciter l'intérêt des fans», commente-t-elle.

ROCK FOREST

1000, rue haut-Bois,
Rock Forest,
Québec, J1N 3V4

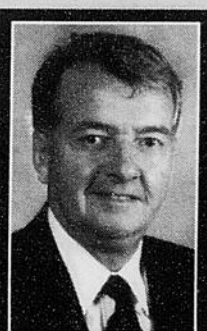
Tél. : 564-7444
Télec. : 564-8144

IL Y A
DE MIEUX
POUR VOTRE
FAMILLE!

PRINCIPAUX POINTS D'ATTRACTION

- Population sympathique et solidaire
- Éventail d'activités de loisirs de qualité
- Milieu d'affaires dynamique et accueillant
- Lieux de détente (parc dans chaque quartier)
- Esthétique et propreté
- Compétence déployée par un personnel efficace
- Volonté profonde de toujours se surpasser

LE CONSEIL DE VILLE



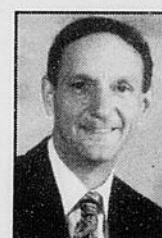
Bertrand Delisle
maire



Benoît Charland
Quartier 1
central



André Nadeau
Quartier 2
Plein air



Léonard Laplante
Quartier 3
Val Mont



Yolande Vanier
Quartier 4
Mille fleurs



Serge Forest
Quartier 5
Val Boisé



Jean-Guy Dion
Quartier 6
Châteaux d'eau

ROCK FOREST

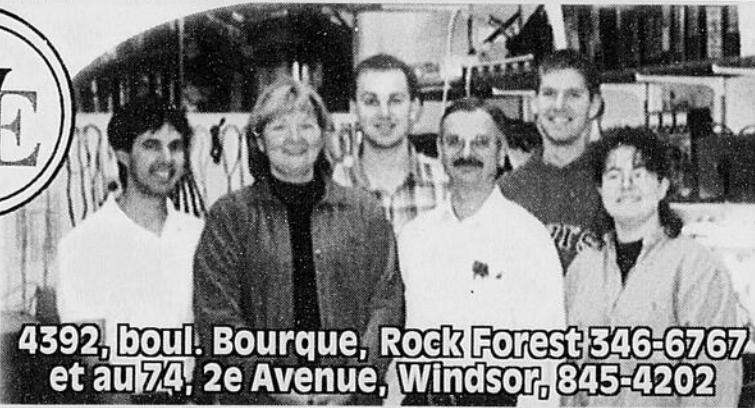
51982

La Tribune, Cahier Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Deauville, Sherbrooke, jeudi 3 décembre 1998

Voici
La place du vrai service!

Nous vous offrons un service personnalisé pour vos appareils
achetés chez **Aventure Électronique Brault et Martineau**
Costco (Club Price) et autres

Plus de 25 années de loyaux services
6 techniciens à votre service



4392, boul. Bourque, Rock Forest 346-6767
et au 74, 2e Avenue, Windsor, 845-4202

WINDSOR ÉLECTRONIQUE INC.
(Rosaire Jolin, prés.)

52208

La Maison des jeunes de Saint-Élie

Le spectre de la fermeture plane-t-il toujours ?

Steve BERGERON

Saint-Élie-d'Orford

Les premiers mois d'existence de la Maison des jeunes de Saint-Élie-d'Orford ont été plutôt houleux: l'engouement qui a suivi l'ouverture, en juillet, a fait place à une crise interne et financière. Le spectre de la fermeture a plané, mais l'équipe en place se jure de l'éloigner.

Depuis quelques jours donc, il n'y a plus de salarié à la Maison. Si celle-ci survit en ce moment, c'est grâce au bénévolat des responsables et à l'engagement des jeunes. Les heures d'ouverture ont été réduites à 21 par semaine.

Serge Carbonneau, nouvellement nommé président du conseil d'administration, n'a pas peur

des mots: «Nous avons failli la perdre. Le loyer coûte 800 \$ par mois. Nous avons eu des intervenants salariés cet été, grâce à des projets d'emploi. Mais il a fallu couper ça.»

Grâce à ces mesures, aux quelques dons reçus, à la mobilisation du c. a. (composé de 14 personnes) ainsi qu'au soutien important de la municipalité (qui donne 500 \$ par mois), la Maison devrait pouvoir tenir le coup jusqu'en juin. Si les jeunes font leur part...

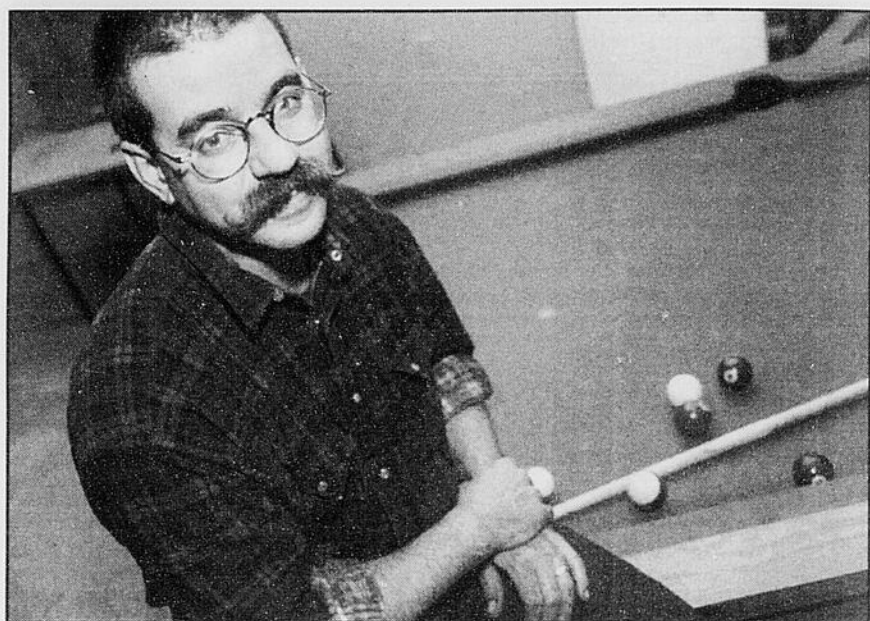
«Nous voulons qu'ils s'engagent davantage, que les projets viennent d'eux et qu'ils nous aident à les financer», souligne Serge Carbonneau, avant d'ajouter que, sur un bassin d'environ 300 jeunes de 13 à 17 ans, la Maison a réussi à en joindre 150. «Pour un début, c'est excellent.»

Par contre, il faudra voir comment diminuer

les coûts fixes, tel le local, située à l'angle de la route 220 et du chemin Hamel. «Bien sûr, nous allons tenter de renégocier le bail à la baisse. Mais il y a aussi la possibilité d'acquérir une maison qui serait démenagée sur un terrain appartenant à la municipalité.»

Opération visibilité

Un tel scénario serait envisageable



Imacom-Daguerre, Martin Blache

Malgré des heures plutôt difficiles, l'équipe de la nouvelle Maison des jeunes de Saint-Élie-d'Orford, avec à sa tête le président Serge Carbonneau, compte multiplier les actions pour assurer une meilleure visibilité à la maison et lui éviter la banqueroute.

si la Maison pouvait obtenir sa reconnaissance comme organisme de charité, ce qui rendrait possibles de nouveaux soutiens, par exemple celui de Centraide ou d'entreprises. «Le processus est en cours, mais il est très long.»

Il reste que le principal défi de la Maison des jeunes de Saint-Élie, c'est de se faire connaître.

«Le samedi, nous pouvons accueillir entre 25 et 50 jeunes. Le jeudi soir, quand il y en a dix ou douze, c'est bon. Mais on s'aperçoit que c'est souvent la même gang. La plupart des jeunes et des parents de Saint-Élie ne savent pas que la Maison existe.»

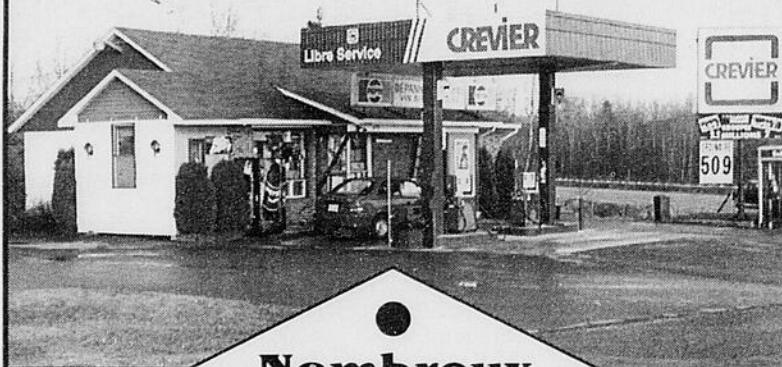
Remède envisagé: visibilité maximum. «Nous allons avoir de la publicité dans le journal municipal et nos jeunes vont nous représenter dans des activités communautaires. Ce pourrait être, par exemple, un souper des Chevaliers de Colomb. Il faut faire savoir au plus de gens possible que la Maison existe et qu'elle sert à quelque chose.»

Saint-Élie, on le sait, est en pleine explosion démographique. Beaucoup de jeunes familles vont s'y établir. On s'attend donc à ce que les besoins de ressources pour les adolescents explosent d'ici quelques années.

Serge Carbonneau estime que 50 % des jeunes qui ont fréquenté la Maison au cours des derniers mois se sont pas bien à la maison. Les intervenants ont pu apporter une aide psychosociale, mais, on s'en doute, on ne peut pas répondre à tous les besoins, faute de moyens.

Serge Carbonneau reste quand même optimiste: «Il faut s'attendre à ce que ça soit plus difficile les deux ou trois premières années, le temps que la Maison soit connue.»

DÉPANNEUR GAMA



Nombreux
SPÉCIAUX
en magasin

Vidéo Épicierie
Vin - Bière

Gilles et Maryse Côté
nouveaux propriétaires

Valideuse
Loto-Québec

Heures d'ouverture : 6 h 30 à 23 h



699, chemin du Curé, Rock Forest,
864-9944

BIENVENUE
au
B.E.
restaurant

Spécialités

- Mets italiens
- Mets canadiens
- Fruits de mer
- Brochettes
- Steaks
- Déjeuners

Spéciaux des Fêtes

Jour de Noël

11 h à 20 h

Jour de l'an

9 h à 21 h

Joyeuses Fêtes

4364, boul. Bourque 819/564-2272
Rock Forest, Québec

Un parc industriel pour les entreprises qui veulent être vues

Claude PLANTE

Deauville

La municipalité de Deauville possède probablement le plus visible des parcs industriels dans la région. Elle entend faire ressortir cette carte de son jeu dans les années à venir.

La municipalité met à la disposition des promoteurs de nombreux terrains le long de l'autoroute 10, du côté sud. Plusieurs entreprises y ont déjà installé leurs usines.

«Tous les services sont déjà rendus, affirme le maire de Deauville, Georges Émond. Nous voulons développer encore plus ce secteur industriel. Déjà, des entreprises s'y sont installées.»

«C'est un endroit très particulier pour installer une entreprise. Surtout pour des entreprises qui ont besoin de visibilité. Il passe je ne sais pas combien de milliers de voitures par jour à cet endroit. Ça fait beaucoup de gens qui voient l'usine. Si cette entreprise a quelque chose à vendre directement, ça devient intéressant.»

«Nous avons beaucoup de projets. Nous voulons mettre sur pied un comité de promotion industriel afin d'attirer des industries dans ce parc. Ça nous tient à cœur. C'est un des beaux endroits dans la région. C'est situé près de Sherbrooke, vers Montréal et les États-Unis.»

Des outils «incitatifs»

On veut en fait transformer quelque peu le paysage deauvillois; après le secteur industriel, ça sera autour du secteur commercial, note M. Émond. Avec des outils «incitatifs», on veut inviter les commerçants à refaçonner la devanture de leurs commerces.

«Nous voulons améliorer l'aspect visuel du centre du village, dit-il. On peut mettre à la disposition des commerçants des outils qui vont leur aider.»

On tient aussi à réaménager le boulevard Bourque sur une petite distance, notamment en aménageant des terre-pleins le long de la route. En raison de l'opposition soulevée l'an dernier, on abandonne pour le moment le projet d'un terre-plein médian.

«Le projet de bandes latérales est retenu. Nous pensons pouvoir avoir l'aide du gouvernement. Ça sera une manière de mettre de la verdure dans ce secteur et de faire ralentir les automobilistes puisque la route deviendra plus étroite.»

«On n'est pas pressé, avertit le maire Émond. On va y aller quand on va avoir de l'argent. On ne veut pas emprunter pour cela. On veut que le centre du village devienne une belle vitrine.»

Une «semi-banlieue»

Georges Émond n'aime pas parler



Georges Émond

de sa municipalité comme d'une simple banlieue. Selon lui, on peut de plus en plus vivre et travailler à Deauville, grâce aux industries qui s'y implantent. «Des Deauvillois travaillent à Sherbrooke et à Magog, c'est vrai, mais ce n'est pas comme une vraie banlieue. Je dirais que c'est une semi-campagne, semi-banlieue.»

«Les terrains disponibles sont plus grands qu'ailleurs. Il y a un secteur où les gens peuvent garder des petits animaux. C'est spécial. Nous avons des services de loisir pour la famille. Notre plage, nos sentiers cyclables et le corridor bleu sont à la disposition des citoyens.»

- Électrolyste diplômée
- Épilation à la cire
- Prix compétitif



SALON D'ÉLECTROLYSE DIANE LACROIX

Joir et soir **Service personnalisé**

*«Je souhaite de joyeuses fêtes
à toute ma clientèle»*

TÉL. : (819) 864-4690
Sur rendez-vous seulement

Consultation gratuite
**5789, rue Frontière,
Rock Forest**

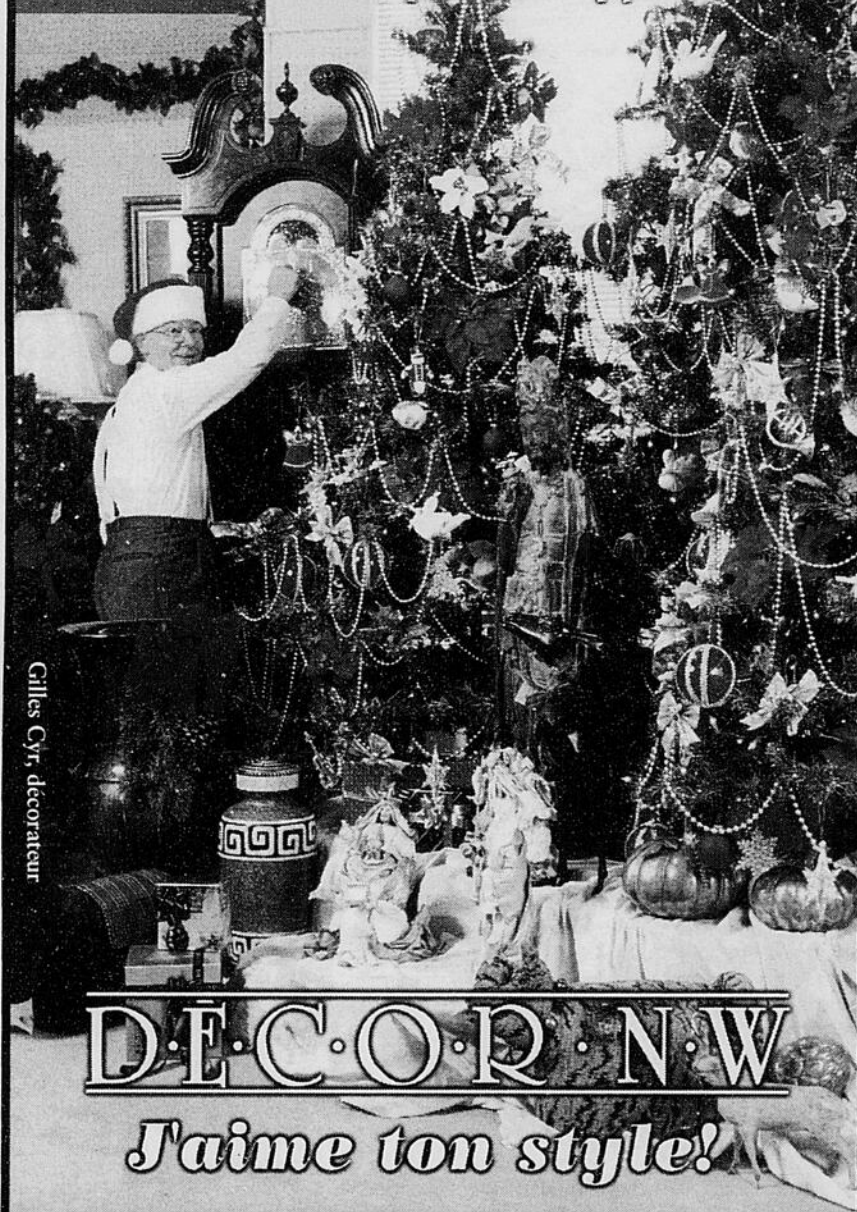
52264

Noël...

*Offrir un présent
dont il se souviendra longtemps.*

*Choisir un cadeau
parmi ce qu'il y a de plus beau.*

*Une étrenne bien choisie,
c'est un Noël que l'on apprécie.*



Gilles Cyr, décorateur

D·É·C·O·R·N·W

J'aime ton style!

**5087, boul. Bourque, Rock Forest
823-4100**

Les Serres des grands pins, où ça sent bon

Claude PLANTE

Saint-Élie-d'Orford

La porte est à peine entrouverte qu'on sent l'odeur, celle qui incite à la pousser encore plus et à humer pleinement. Vous êtes entrés dans le magasin des Serres des grands pins, à Saint-Élie-d'Orford.

Luc Noisieux, copropriétaire des lieux, vous regardera de derrière son présentoir réfrigéré rempli de tartes et de pâtés maison. Vous entrez plus loin et vous découvrez les autres produits maison, les fruits et les légumes disponibles.

«J'ai toujours voulu offrir des produits frais. Bon, comme les mets de nos grands-mères, explique M. Noisieux. J'ai toujours préféré la qualité à la quantité. Je sais qu'il y a un marché pour cela.»

L'aventure débute en 1985. M. Noisieux, qui avait fait «n'importe quoi avant», décide d'acheter avec sa conjointe Lise Robidas une ferme maraîchère située sur la route 220, entre Sherbrooke et Saint-Élie-d'Orford. La propriété compte déjà deux serres.

Avec les années, on a érigé d'autres serres pour un total de cinq aujourd'hui. On y fait pousser des tomates et du concombre. Au début, la

vente se fait modestement. M. Noisieux offre ses produits dans un stand au bord de la route.

En 1994, il construit un magasin où l'on offre divers produits, dont des fruits et des légumes provenant d'autres producteurs. C'est aussi le signal pour se lancer à plein dans la préparation de produits maison.

«Je cherchais un moyen d'aller vers l'agriculture et j'ai pu mettre à profit mes talents culinaires, explique-t-il. J'ai toujours rêvé d'entendre les gens entrer dans mon commerce et dire que ça sent bon. J'offre des légumes qui ont plus de goût. Mes tomates, ce sont des variétés qu'on ne trouve pas partout. Elles ont un meilleur goût.»

«C'est pour cela que mes produits maison sont un peu différents de ce qu'on trouve ailleurs. Les gens les essaient et en redemandent. Je vends ailleurs mes surplus de tomates et concombres.»

En période de pointe, l'entreprise donne du travail à cinq personnes, surtout dans les serres. Le commerce fermera ses portes, comme à chaque hiver, d'ici peu pour rouvrir au printemps.

Luc Noisieux espère être capable d'ouvrir 12 mois par année et étendre sa clientèle. «C'est beaucoup de travail, sept jours par semaine. Du matin jusqu'au soir», dit-il.

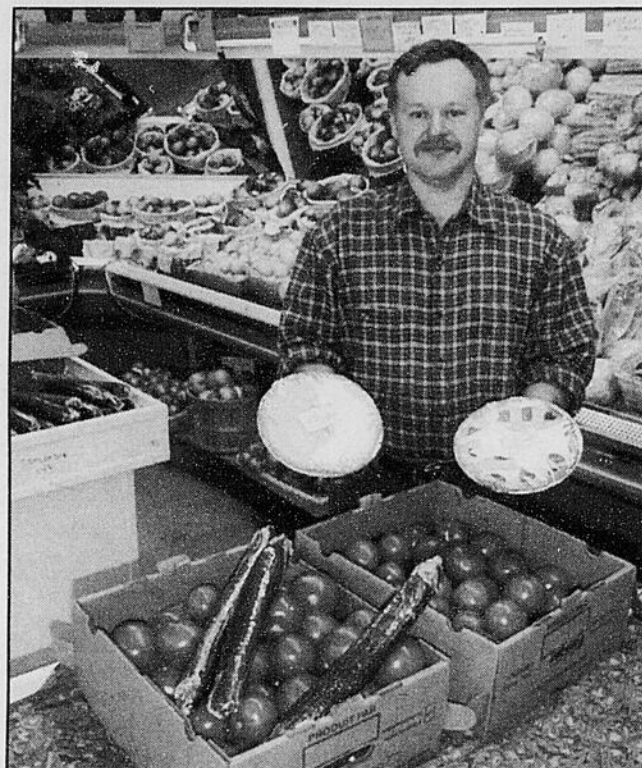


Photo La Tribune, Claude Plante

Des fruits et des légumes et des produits maison. C'est l'univers appétissant de Luc Noisieux, copropriétaire des Serres des grands pins, de Saint-Élie-d'Orford.

Un succès d'équipe : vingt ans de coiffure chez Coifhom Coifelle de Rock Forest

Aller à son salon de coiffure représente pour beaucoup de personnes un moment privilégié. Un moment loin des préoccupations habituelles où quelqu'un s'occupe exclusivement de vous, de votre coiffure. Chez Coifhom Coifelle de Rock Forest on a tellement compris toute l'importance de ces instants que toute l'équipe travaille à créer une ambiance chaleureuse et joyeuse où l'entraide et la bonne humeur sont de mise.

L'ambiance ne suffit pas à expliquer le succès de ce salon de coiffure. La compétence des coiffeurs stylistes et la qualité des produits expliquent également cette réussite. Ils sont cinq personnes d'expérience à réaliser des coiffures reflétant la personnalité de chacun. Et comme le domaine de la coiffure évolue constamment, la formation est toujours à l'ordre du jour. Régulièrement, le personnel se rend à Montréal ou encore des spécialistes viennent enseigner les toutes dernières techniques en matière de coupe, coloration, etc. M. Marcotte, copropriétaire explique : « Cette compétence s'accompagne d'une grande ponctualité : la clientèle n'attend pas pour son rendez-vous, ce qu'elle apprécie beaucoup. Nous sommes également convaincus que pour réussir de belles



De gauche à droite, Josée Robert, Céline Gauthier, Yves Marcotte, Lucille Comeau et Sonia Hamel, tous des gens d'expérience à votre service.

créations, il faut utiliser des produits de grande qualité, ce que nous faisons avec les produits Sebastian, L'Oréal, Biologie. »

Les propriétaires, Yves Marcotte, Céline Gauthier, Lucille Comeau ainsi que les coiffeuses Sonia Hamel et Josée Robert sont fiers de constater la grande diversité de leurs clientèle qui regroupe enfants, adolescents et adultes, de même que sa grande fidélité. «Beaucoup de gens nous sont fidèles depuis de nombreuses années et nous voyons maintenant les enfants de nos clients venir nous rencontrer, ce qui est très agréable », d'ajouter M. Marcotte.

Hommes et femmes sont les bienvenus avec ou sans rendez-vous au salon Coifhom Coifelle. Tous y reçoivent une attention chaleureuse et des services de qualité. Voilà la preuve que pour chacun des membres de l'équipe la passion de la coiffure est toujours bien vivante et que le plaisir de servir leur clientèle est toujours aussi vif.



Avec ou sans rendez-vous

PLACE MI-VALLON
1300, boul. Mi-Vallon
Rock Forest J1N 3C9
(819) 564-2664

Toute l'équipe vous souhaite de passer de Joyeuses Fêtes

PUBLIREPORTAGE

Canevabec met des toits sur tout, toute l'année

Claude PLANTE

Rock Forest

Pour les gens de Canevabec de Rock Forest, mieux vaut un petit restaurant plein qu'un gros restaurant aux banquettes vides. On ne s'ennuie pas au 6211 du boulevard Bourque. Fabriquer, vendre et installer des abris de toile, on fait ça l'année durant.

On a beau voir des abris d'auto en démonstration devant l'usine du boulevard Bourque, là ne s'arrête pas le champ d'action de Canevabec. Le propriétaire Guy Larkin et son équipe peuvent installer des toits au-dessus de bien des têtes réunies pour différentes occasions.

«Nous vivons cinq ou six périodes différentes au cours de l'année, affirme M. Larkin. Ça roule tout le temps. Il faut voir à la fabrication des abris de toile. La période des bars et terrasses et ensuite les tentes et chapiteaux. Ce sont tous des services et produits que nous offrons.»

«Il faut voir à l'installation et au démantèlement au début et à la fin de chaque saison. Il faut ensuite laver les tentes et les chapiteaux.»

Canevabec a vu le jour il y a une quinzaine d'années. M. Larkin s'est joint à l'équipe de propriétaires un peu plus tard. Il y a deux ans, Paul Larkin, son cousin, est décédé. Guy Larkin dirige maintenant seul l'entreprise employant de 15 à 20 personnes selon les saisons.

Le concept du petit établissement qui tourne à plein tient toujours. À trois reprises, il a fallu donner à l'usine un



Guy Larkin, propriétaire de la compagnie Canevabec, de Rock Forest.

peu plus de surface. La dernière fois, on a construit une aile de 40 par 40 pieds.

M. Larkin ne voit pas d'autres agrandissements pour le moment. C'est un peu la même chose pour le territoire desservi. Quand on est rendu à Asbestos, Knowlton, Lac-Mégantic, on se trouve rendus assez loin, dit-il.

«On a en masse d'ouvrage comme c'est là dans la région. Nous allons à 40 milles à la ronde environ. On ne veut pas couvrir un territoire trop grand. On aime mieux bien desservir nos nombreux clients», raconte-t-il entre deux coups de téléphone et des visites de clients venus faire un tour.

«Situé ici à Rock Forest, je suis entre Sherbrooke et Magog. Nous pouvons bien couvrir ces deux marchés. À Magog, il y a les marinas. Ça représente un gros marché de toiles de bateau. Et sur le boulevard Bourque, nous avons de la visibilité.»

On connaît cet automne une grosse saison de ventes d'abris d'auto, ajoute M. Larkin. «Le double par rapport à l'an dernier! Je ne sais pas pourquoi. Probablement le verglas. Plusieurs veulent remplacer leurs abris d'auto.»

À part la construction d'un espace pour laver les toiles de tente et chapiteau en location, le propriétaire de l'entreprise ne voit pas de projet digne de mention dans un proche avenir. Sauf si ce n'est que d'embaucher quelques employés supplémentaires le printemps prochain.

PROPOSANT UNE GRANDE VARIÉTÉ DE PAINS DE FABRICATION ARTISANALE

La Boulangerie Kiri innove pour vous offrir un pain toujours plus savoureux... jusqu'à la dernière miette!

Qui n'a pas déjà dégusté l'un des délicieux pains de la Boulangerie Kiri? Préparés, pétris et cuits chaque jour par des professionnels selon les méthodes de fabrication artisanale, ces pains sont en effet offerts dans divers supermarchés et restaurants de la région, dans une variété impressionnante. Et nous n'avons pas encore tout vu... ou plutôt tout goûté, car la Boulangerie nous concocte de nouvelles recettes misant plus que jamais sur la santé.

Depuis quatre ans propriété de Marie-Carmen Diaz et de Patrick Delenclos, qui oeuvrent dans ce domaine depuis plus de vingt ans, la boulangerie a énormément innové avec l'ajout de nouvelles recettes, notamment selon la tradition française. Originaire de Paris et de Champagne, les propriétaires ont en effet ramené de leur pays d'origine les méthodes de préparation d'un pain sans gras et sans sucre, très apprécié des Québécois.

Soucieuse de la qualité de ses produits, la Boulangerie Kiri a d'ailleurs éliminé le plus possible le gras de ses pains, mise sur ses recettes sur une farine non traitée et non blanchie, et évidemment, n'utilise aucun agent de conservation. Éventuellement, on préparera même des pains à base de farine biologique, pour répondre à une demande sans cesse croissante.

De nouveaux équipements, enco-



Les propriétaires de la Boulangerie Kiri, Patrick Delenclos et Marie-Carmen Diaz, en compagnie de leur fils Jean-Claude et d'Eddy Labussière.

re plus appropriés pour une production artisanale, permet également à la Boulangerie Kiri de préparer des pains plus naturels. « Nous avons entre autres un nouveau four au bois et qui cuit le pain sur la sole, ce qui nous permet de produire plus de pains sur levain naturel », de préciser Mme Diaz.

Employant une dizaine de personnes, la Boulangerie Kiri ajoute aussi

dans ses pains un ingrédient qui fait toute la différence : elle y met un peu de son coeur... « La vocation artisanale de la boulangerie est essentielle pour nous. C'est le boulanger qui s'assure que la température, le taux d'humidité, le pétrissage, etc. soient corrects. Cela nous permet notamment d'utiliser un minimum de levure et surtout, de nous assurer de la qualité de chaque pain », souligne Mme Diaz.

EN PLEINE EXPANSION

Ce souci d'offrir des pains toujours plus santé, plus savoureux ont permis à la Boulangerie Kiri de connaître une expansion importante au cours des dernières années. En quatre ans, l'entreprise a d'ailleurs plus que triplé son chiffre d'affaires.

Outre les pains et la fougasse aux tomates, la boulangerie offre également à certaines occasions des pains aux oeufs et des brioches.

On peut retrouver les produits de la Boulangerie Kiri au Club Price, dans les Végétariens de Sherbrooke, Magog et Victoriaville, ainsi que dans certains Provigo et Métro et dans quelques dépanneurs.

Boulangerie KIRI
 Pain français - Fabrication artisanale
 Patrick et Marie Delenclos
 5898, rue Du Grenier, Rock Forest
 Tél. : 864-4514 51897

Dalkotech investit surtout dans le capital humain

Claude PLANTE

Deauville

Il y a cinq ans, on a pris une décision qui faisait passer l'entreprise Dalkotech d'une petite PME d'envergure régionale à une grosse PME qui pouvait rivaliser sur la scène nationale et internationale.

On a réussi le pari, affirme Jean-Guy Dalton, président et copropriétaire de l'entreprise située le long de l'autoroute 10, à Deauville. Chez Dalkotech, on est en avant (et on le sait) dans le domaine de la soudure spécialisée. Le personnel évolue à l'aide d'équipement à la fine pointe de la technologie.

«Mais il ne faut pas s'asseoir dessus», déclare le jeune président âgé de 36 ans. «Tout ce qu'on a aujourd'hui, on a travaillé fort pour l'obtenir.»



Imacom, Martin Blache

On rivalise avec les grands, sur la scène internationale même, chez Dalkotech inc., de Deauville. Ici, le président Jean-Guy Dalton, derrière, le machiniste Stéphane Gosselin, près d'une machine-outil de pointe.

«On s'est dit on prend tout ce qu'on fait de mieux et on se spécialise. Je savais que la spécialisation allait devenir un atout dans les années à venir. «Là, on y est et c'est ça qui se passe.»

«Nous sommes une jeune équipe qui essaie de défoncer des portes et on en défonce. Je dis qu'on est toujours une «shopette» de Deauville à 100 pour cent dans la sous-traitance. Nos produits se retrouvent partout dans le monde.»

Mais on ne veut pas trop s'afficher. La direction demeure discrète quand vient le temps de parler des clients et du chiffre d'affaires. «Nous avons des clients aux États-Unis, en Europe et au Japon», laisse tomber M. Dalton, sans plus de précision.

«Le chiffre d'affaires a plus que doublé en cinq ans», ajoute-t-il. Un virage

Au début des années 90, on fait prendre le virage à cette entreprise familiale basée à Fleurimont. On veut prendre de l'expansion. On déniché cette usine située le long de l'autoroute et inexploitée à la suite d'une fermeture quelques années plus tôt.

Une fois les pénates déménagées, la croissance n'a pas pris de temps à s'installer. Trois ans après, on doublait la superficie de l'espace de travail.

Des machines-outils prennent place. On a même acquis un robot soudeur.

«Je me souviens quand j'ai commencé. J'étais jeune et je faisais les commissions. Aujourd'hui, mon travail est d'aller chercher des contrats et de m'assurer que l'entreprise puisse compter sur les meilleurs équipements. La technologie évolue tellement rapidement. Quasiment aussi vite que les ordinateurs.»

«Mais nous investissons aussi sur le capital humain. Tu auras beau avoir le meilleur robot, si tu n'as pas confiance en l'employé qui le fait fonctionner, tu n'iras pas loin. Il faut avoir confiance en tes employés. Eux aussi, ils doivent avoir confiance. C'est de la direction et de ses décisions que dépendent leurs emplois.»

COMPAGNIE INTERNATIONALE RECHERCHE REPRÉSENTANTS, REPRÉSENTANTES DES VENTES

POSTE IMMÉDIAT

(Avec possibilité de promotion dès la première année)

Pour les régions de Sherbrooke, Granby, Victoriaville et environs.

- Formation complète à nos frais;
- revenu de départ;
- avantages sociaux;
- niveau de scolarité : sec. V (ou équivalent) ou DEC;
- possibilité de 25 000 \$ à 35 000 \$ dès la première année;
- doit posséder une automobile.

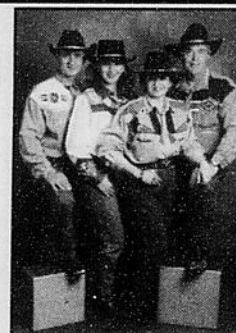
Pour entrevue confidentielle, faire parvenir votre curriculum vitae à :

Directeur du personnel (Réf. : dossier HQ-31)
Casier postal 6535
Rock Forest (Québec) J1N 3E3
ou télécopieur au : (819) 864-1777



Cours et soirées de danse country

Cours de danse en ligne
Nouvelle session pour débutants
vendredi 8 janvier 1999, 19 h 15
à l'aréna du Mont-Ste-Anne



Profs : Daniel, Manon, Linette, Gaston

Danse country pour tous
tous les vendredis soir à 21 h 15 et
les samedis soir à 20 h 30
Information : 562-6144 ou 565-7072

COIFFURE ET ESTHÉTIQUE ELLE ET LUI



Toute l'équipe d'Évasion coiffure et esthétique vous souhaite de très Joyeuses Fêtes!

EVASION

820-1717

4750, rue Pavillon
Rock Forest

CLAIR DE LUNE

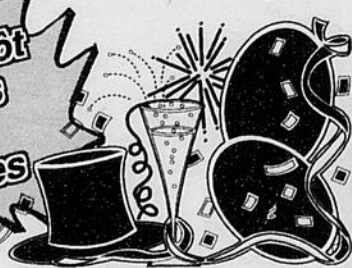
1/2 PRIX

VALIDE JUSQU'AU 31 JANVIER 1999

3 HEURES POUR 19\$

Les jeudis à compter de 22 h 30 Les dimanches à compter de 21 h

Réservez tôt pour vos partys des fêtes



Système de lumières sophistiqué et musique entraînante (disco-rock)

SALON DE QUILLES

ALPHA

4450, boul. Bourque,
Rock Forest

(819) 348-4450

Joyeux Noël et Bonne Année

à tous nos clients



**MENU
SPÉCIAL**
temps des fêtes

Merci de votre encouragement



ROCK-FOREST
821-3139

5000, boul. Bourque
Rock-Forest (Québec)

ST-ÉLIE
821-0122

1031, Route 220
St-Élie d'Orford (Québec)



2/1

Menu Chinois
Comptoir seulement



Valide jusqu'au 28 février 1999
sur présentation du coupon. Ne peut être
jumelé à aucune autre promotion.
1 coupon par client par visite.

**Déjeuner
assiette brunch**

5 00\$
SEULEMENT



Valide jusqu'au 28 février 1999
sur présentation du coupon. Ne peut être
jumelé à aucune autre promotion.
1 coupon par client par visite.

Nouveau!

**Menus
santé**

Tournedos de poulet
moutarde et citron

Filet de saumon
sauce persil

Linguine aux tomates
fraîches et poivrons rouges

Escalope de veau
au vin blanc

Crevettes au poivre

9 95\$
chacun

Souper tôt
de 16h 18 h

Table d'hôte
à partir de

8 95\$

**SPÉCIAL
CREVETTES**
9 95\$

Crevettes à la grecque, à l'ail, au
poivre ou spaghetti aux crevettes



Valide jusqu'au 28
février 1999. Ne peut
être jumelé à aucune
autre promotion.
1 coupon par client
par visite.

Nouveau!

**Côte de
boeuf**
à partir de

9 95\$

Pirandello
cuisine italienne

Table d'hôte
50% de rabais
sur la 2e

Valide jusqu'au 28 février 1999
sur présentation du coupon. Ne peut être
jumelé à aucune autre promotion.
1 coupon par client par visite.
C'est le moins cher des 2 qui est 1/2 prix.

Pizza extra large

5\$
de rabais

Comptoir seulement



Valide jusqu'au 28 février 1999
sur présentation du coupon. Ne peut être
jumelé à aucune autre promotion.
1 coupon par client par visite.

**Pizza
au choix**

2^e à 1/2 prix



Valide jusqu'au 28 février 1999
sur présentation du coupon. Ne peut être
jumelé à aucune autre promotion.
1 coupon par client par visite.
C'est le moins cher des 2 qui est 1/2 prix.

51947

Jacques Grégoire «le pompier», l'homme des initiatives

Pascale BRETON

Deauville

Elle est loin l'époque où les pompiers volontaires arrivaient sur les lieux d'un incendie sans vraiment posséder de formation et surtout, avec pour seul équipement un petit boyau d'arrosage.

Les pompiers volontaires de la municipalité de Deauville possèdent les dernières nouveautés en matière d'équipement et ont suivi des cours de formation, autant en sauvetage nautique qu'en recherche en forêt, certains ayant même suivi une formation en plongée. Ils sont également premiers répondants depuis presque un an.

Si les pompiers de Deauville sont rendus aussi loin, c'est un peu grâce aux nombreuses initiatives de Jacques Grégoire. «Tous les gens de Deauville font l'association et m'appelle Jacques Grégoire-le pompier», lance-t-il en riant.

Il s'est joint à l'équipe des pompiers volontaires de Deauville il y a six ans et est maintenant assistant-directeur. Le service de protection des incendies, il en fait d'ailleurs une véritable passion.

«J'ai toujours aimé les défis, le challenge, affirme M. Grégoire. Mais mon esprit de leadership, je crois que je l'ai



trouvé pendant les quatre années que j'ai passées dans l'armée. J'y ai vraiment découvert et travaillé mes compétences. Mes parents ont sans doute contribué à me donner ce caractère également.»

Être pompier n'est pas son travail principal, mais il en fait tout de même une véritable passion. La semaine, il est journalier chez Garlock, dans le parc industriel de Sherbrooke, mais il est disponible si une urgence survient.

Impliqué partout

Les pompiers volontaires forment une véritable équipe dans cette municipalité et reflètent bien l'image d'un esprit de famille. Ils s'impliquent auprès de la communauté et organisent de nombreuses activités.

Les pompiers s'occupent en effet du tournoi d'urgence, un tournoi de balle molle qui sert à ramasser des fonds pour acheter de l'équipement qui n'est pas de base, tel un zodiac ou la camionnette des premiers répondants, ainsi que pour financer des cours de formation spécialisée.

«On s'occupe aussi de plusieurs activités pour les gens de Deauville. On donne des cadeaux aux enfants des familles démunies, on veut aussi organiser un souper pour ces familles, dans la période des Fêtes. On s'occupe aussi un peu de la parade du père Noël», raconte M. Grégoire.

L'implication pourrait d'ailleurs être son mot d'ordre. Il croit en l'avenir des pompiers volontaires et cherche toujours à avoir plus pour eux. «La municipalité nous soutient beaucoup, dit-il. En fait, il s'agit de justifier nos demandes, montrer que nous en avons besoin. Pour le reste, je pense que les pompiers sont assez impliqués à Deauville pour que le conseil n'ait d'autre choix que de nous suivre.»

Jacques Grégoire croit que le fait que Deauville ne soit pas une grosse

municipalité contribue à impliquer les pompiers dans la société. «On fait aussi de la prévention à l'école. Comme il y en a juste une, c'est possible de faire des évacuations et de la prévention», dit-il.

En fait, M. Grégoire le dit lui-même. Les pompiers de Deauville ne sont pas seulement des pompiers volontaires. Ils forment une famille.

Photo La Tribune, Pascale Breton
Jacques Grégoire est pompier volontaire depuis six ans et trouve là une motivation de plus pour s'impliquer dans sa communauté, à Deauville.

POUR DE PETITS OU DE GROS TRAVAUX

DEMIX
BÉTON ESTRIE

QUALIBÉTON



- Béton de ciment pré-mélangé en usine
- Produit adapté à vos besoins
- Qualité et services garantis
- Services techniques et laboratoires disponibles sur place



- Service de pompage à béton (aucun minimum de transport)
- Pierres concassées pour drainage et plancher

INDUSTRIEL
COMMERCIAL

RÉSIDENTIEL
PARTICULIER



(819) 564-3989

5607, rue Mills, Rock Forest (Québec) J1N 3B6
Tél. : 1 800 567-6064 • Télécopieur : (819) 564-8956
Succursale au 960, route 243, Melbourne, comté Richmond
Division de Ciment Saint-Laurent inc.

51949



Club Optimiste
de Rock Forest inc
«l'ami de la jeunesse»

Le Club Optimiste est à but non lucratif, répond aux demandes de dons des organismes communautaires jeunesse et prépare des activités jeunesse.

La vente de billets-voyage et notre poste de péage annuel sont nos activités majeures de financement.

Nous vous invitons à vous joindre à notre équipe. Nos réunions ont lieu tous les mardis soirs à 19 h 00 au

Centre communautaire Optimiste

52519

Un petit coin d'affaires qui risque de devenir gros

Steve BERGERON

Deauville

Maurice Michaud a envie de donner un cœur à Deauville. C'est la raison pour laquelle il a investi environ 400 000 \$ pour la rénovation et la construction du M & M Minimarché, un centre commercial de poche érigé cet automne au coin de boulevard Bourque et de l'avenue du Parc.

«J'aimerais que ce secteur devienne le petit coin d'affaires de Deauville», avoue Maurice Michaud, président de la compagnie propriétaire des terrains où se trouve le nouveau centre commercial.

«Si le contexte est favorable, j'aimerais que les commerces de Deauville, pour le moment dispersés un peu partout, se regroupent ici.»

Des statistiques impressionnantes viennent appuyer sa vision: selon le ministère des Transports, environ 13 000 véhicules passent dans ce secteur chaque jour.

D'ailleurs, 60 % des clients du dépanneur Mini Marché, qui fait dorénavant partie du centre commercial, viennent de l'extérieur de Deauville.

Maurice Michaud a donc fait rénover de fond en comble le dépanneur Mini Marché, ouvert depuis 1984, en plus de faire construire deux locaux adjacents.

Le premier recevra Cuisine Imagine, le distributeur des armoires de cuisine Denla (voir texte sur l'entrepreneur); le deuxième, le fleuriste Jardin Direct, qui possède déjà un premier commerce à Sherbrooke.

«Je voulais aussi donner la chance à de jeunes entrepreneurs», insiste Maurice Michaud, qui a donné un aspect de vieux magasin général à son édifice. «Mon projet a été très apprécié par les autorités de la ville», affirme-t-il. Magasin général de l'an 2000

Le dépanneur Mini Marché, affilié aux bannières Bonisoir et Esso, est donc pourvu désormais de pompes à essence rapides et silencieuses. Il offre aussi du café chaud, des produits de bou-

langerie cuits en magasin, les pains de la boulangerie Kiri, plus de 100 variétés de vins et des bières de huit brasseries différentes (dont cinq microbrasseries).

«Je souhaitais que ce commerce soit un vrai dépanneur: ne jamais avoir à répondre à un client que je n'ai pas ce dont il a besoin», résume Michel Rioux, qui dirige la destinée du dépanneur.

On a aussi doté la caisse d'un système de lecture optique. A cela se greffent le bureau de Poste Canada, le dépôt de nettoyeur, le service de photocopies, le guichet bancaire Royal et la valideuse de Loto-Québec. Bref, le magasin général des années 2000.

Sara Michaud, propriétaire de Fleurs Jardin Direct et fille de Maurice Michaud, espère ouvrir son commerce vers le 15 décembre. Elle est déjà propriétaire d'une franchise de Jardin Direct, au coin de King Est et de la 10e Avenue, à Sherbrooke. Vous savez: le clown qui se tient parfois au coin de la rue pour annoncer des aubaines sur les roses coupées...

«Cela attire la clientèle», affirme Sara Michaud, qui ne dit pas non à ce qu'un clown se poste aux abords du boulevard Bourque les beaux jours de l'année. «Il n'y a pas de fleuriste dans le secteur, et cela circule beaucoup ici», fait-elle valoir.

Fleurs Jardin Direct offre une garantie de 48 heures sur les fleurs coupées et donne aussi des services de livraison.



Imacom-Daguerre, René Marquis

«J'aimerais que ce secteur devienne le petit coin d'affaires de Deauville», avoue Maurice Michaud, président de la compagnie propriétaire des terrains où se trouve le nouveau centre commercial.

Induseco
Isolation
ne

- Isolation mécanique
- Démantèlement d'amiante
- Produits coupe-feu

Jacques et Sylvain Demers
Tél. : (819) 822-4254 Téléc. : (819) 822-3803
1495, rue Milan, Rock Forest Québec J1N 1W2

Depuis 21 ans au service de votre voiture

- o Climatisation
- o Mécanique générale
- o Freins
- o Autos et camions légers

GRENIER
AUTO ÉLECTRIQUE

Kendall
AIR CLIMATISÉ
CARBURATION
FREINS

J.M. GRENIER
Service Air CLIMATISÉ

GRENIER
AUTO ÉLECTRIQUE

6902, boul. Bourque
Rock Forest (819) 864-9119

Promotion des fêtes

Les docteurs Pierre Vallée et Nancy Dontigny sont à votre disposition pour répondre à tous vos besoins et vous offrent leurs meilleurs vœux du temps des Fêtes !

SUGGESTIONS CADEAUX

VERRES DE CONTACT
Souples, port quotidien
99\$

VERRES SOLAIRES
Jusqu'à **25% DE RABAIS**

VERRES ET MONTURES
50%* DE RABAIS
sur antireflets ou antiéblouissements

VERRES ET MONTURES
Enfants et adultes
99\$ à 139\$****
Simple vision, puissance +4.00 à -4.00, 2 cyl.

CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE
PIERRE VALLÉE

HEURES D'OUVERTURE
Lundi, mardi : 9 h à 17 h
Mercredi, jeudi : 9 h à 17 h et 18 h 30 à 21 h
Vendredi : 9 h à 17 h
Samedi : 9 h à 12 h

4 777, boul. Bourque, Rock Forest, 564-8282

Promotion en vigueur jusqu'au 30 décembre 1998. * Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. ** Sur notre sélection 1998.

La Ferme Jean-Yves Dion de Saint-Élie-d'Orford

La suite des choses assurée par une quatrième génération

Claude PLANTE

Saint-Élie-d'Orford

La Ferme Jean-Yves Dion vit présentement un grand bouleversement. Non, on n'entend pas orienter la vocation de l'une des dernières entreprises de production laitière à Saint-Élie-d'Orford vers la culture hydroponique... On ne pense pas non plus chez les Dion vendre les 560 acres de terre en culture pour en faire un développement domiciliaire...

C'est seulement que cette entreprise pionnière de la région voit son avenir assuré. Graduellement s'installe un représentant de la quatrième génération de Dion dans l'entreprise. Agé de 23 ans, Jean-Pierre Dion a joint son père Jean-Yves et sa mère Louise sur la ferme... du chemin Dion.

«Avant, ça ne me disait rien la vie sur une ferme... disons que j'ai passé ma vie de jeunesse et je me suis décidé», dit le jeune homme diplômé en administration. «Je travaille depuis quelques mois sur la ferme et j'aime ça. Je veux l'acheter graduellement.»

«Il faut dire que ça conjointe aime l'agriculture aussi, complète son père. Elle aime les animaux. C'est important pour exploiter la ferme. Il faut que les deux aiment ça. Sinon, ça ne marche pas. C'est beaucoup d'ouvrage. Sept jours par semaine.»

«L'amour du métier, c'est ce qui tient tout. Je suis fier de ce que je fais parce que j'aime notre terre. Nous sommes bien heureux de voir l'un de nos fils se joindre à nous. Mon père et mon grand-père ont vécu sur cette terre. Il y a aujourd'hui de l'ouvrage pour deux hommes en plus de celui de mon épouse.»

On a fait les choses en grand. Jean-Pierre et sa conjointe, Claudine Bergeron, se sont construits une superbe maison située devant la ferme. On a ainsi accès rapidement aux bâtiments. «Plutôt d'en construire une petite pour commencer et en vouloir une plus grande plus tard, on a décidé d'en bâtir une grande tout de suite», justifie le père.

La mère de ce dernier, Mme Marie-Laure Bureau, âgée de 91 ans, habite toujours la première maison de cette ferme, à quelques pas de celle de son fils Jean-Yves et de son épouse.

«C'est la doyenne de Saint-Élie, disent fièrement les Dion. Elle vit toujours seule et est très lucide. Elle n'a jamais déménagé.»



Imacom, René Marquis
La ferme Dion de Saint-Élie-d'Orford s'agrandit. Le fils Jean-Pierre Dion (à g.), se joint à son père Jean-Yves Dion et sa mère Louise. Et cela, c'est un peu beaucoup grâce à sa conjointe, Claudine Bergeron (à dr.), une jeune maman qui aime bien les animaux.

«La ville vient à nous»

Quatre générations. Nul besoin de dire que la ferme a connu de grandes modifications. L'entreprise, c'est maintenant deux étables, plusieurs bâtiments de services, 160 vaches Holstein,

de l'équipement ultra moderne, 700 000 litres de lait par année, etc.

«Ça a beaucoup évolué, relate Jean-Yves Dion. Nous avons construit la nouvelle grange en 1979. J'ai acheté la ferme en 1964. Nous avons installé un robot distributeur de moulé dans l'étable. L'autre grange nous sert pour les taures.»

Et le paysage? «La ville est venue à nous, ajoute sa dame. Au début, il n'y avait pas de maisons proches comme ça.»

À partir de 59 900\$



Nous pouvons reprendre votre bail



8 MAISONS
MODELES
À VISITER

Taux d'intérêt
actuels garantis
jusqu'au
1er juillet 1999



Jumelé 2 étages

Entrepreneur général

LES ENTREPRISES
LACHANCE

Ma Villa II
St-Élie-d'Orford
BUREAU PRINCIPAL
DESPT. DE DESSINS



Heures d'ouverture :
lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30
sam. et dim. de 12 h 30 à 16 h 30
ou sur rendez-vous

820-1545

Nouveau Faubourg
St-Élie-d'Orford

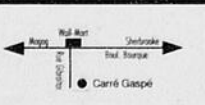
Projet réservé au gens de 50 ans
et plus pour votre tranquillité



Heures d'ouverture :
tous les jours de la semaine :
sam et dim. de 12 h 30 à 16 h 30
ou sur rendez-vous

566-6744

Carré Gaspé
Rock Forest
Maison modèle
872, Gibraltar



Heures d'ouverture
Lundi au vendredi 13 h à 18 h
Samedi et dimanche
13 h à 16 h 30

820-9694

TERRAINS
DISPONIBLES

• Deauville
• Fleurimont
• Magog
• Omerville

• Bromptonville
• Windsor
• Sherbrooke
• Waterloo

ou sur votre terrain
820-9694
820-1545

LIVRAISON

MATERIAUX ST-ÉLIE

Bois et matériaux de construction

- PLOMBERIE • QUINCAILLERIE
- ÉLECTRICITÉ • PEINTURE

« Un merci sincère à notre clientèle pour son encouragement au cours des 25 dernières années. Joyeuses fêtes! »
Bernard, Louise et Yoland Fontaine

17, rue Saint-Michel, Saint-Élie-d'Orford
Tél. : 565-2281 • Téléc. : 565-2284

IMPR.

Imprimerie Michel Paul
inc.

Lithographie - Infographie
- Copie couleur

Court et moyen tirage @ 17 po x 22 po

- Numérotage • Formulaire • Cartes sociales
- Perforation en continu • Estampes
- Découpage • Photos souvenir

4545, rue Leblanc
(boul. Industriel)
Sherbrooke, Québec
J1L 2T1

822-4701
Fax : 822-4702

Internet : Impaul@abacom.com

Pierre-P. Lacroix, l'homme qui crée des attachements

Steve BERGERON

Deauville

Quand Pierre-Paul Lacroix a acquis l'entreprise paternelle, en 1968, celle-ci se spécialisait dans la vente de machinerie agricole. Son marché: Deauville et les environs.

Trente ans plus tard, cette entreprise, toujours nichée à Deauville, est devenue un des chefs de file au Québec dans la vente de machinerie... industrielle. Elle a aussi développé son propre créneau: la fabrication d'attachements universels. Chiffre d'affaires: 48 millions \$.

Que s'est-il passé pendant ces 30 ans?

Avant, peut-être serait-il bon de souligner que Pierre-Paul Lacroix a été nommé — à juste titre, sans aucun doute — homme d'affaires de l'année par la Chambre de commerce de Rock Forest-Saint-Élie-Deauville.

«Et je n'ai jamais senti le besoin d'aller m'établir ailleurs», mentionne l'homme d'affaires, qui possède pourtant des points de vente à Québec, Montréal, Saint-Bruno, Trois-Rivières et Chicoutimi, en plus de son magasin de Deauville.

«J'ai toujours réussi à bien me défendre ici, j'ai une vie bien remplie, et ma résidence est juste derrière, à cinq minutes à pied.»

Très bon argument, en effet.

Il développe des attachements...

Pierre-Paul Lacroix est donc le grand manitou d'Équipement P. Lacroix, qui effectue la vente de machinerie industrielle fabriquée par la compagnie américaine Case. Avec ses six concessions, la compagnie couvre l'ensemble de la province, sauf l'Abitibi.



Imacom-Daguerre, Martin Blache

Avec un chiffre d'affaires de 48 millions \$ et une entreprise qu'il dirige depuis 30 ans, Pierre-Paul Lacroix, grand manitou d'Équipement P. Lacroix et de l'Atelier d'usinage Roc-For, à Deauville, méritait pleinement le titre d'homme d'affaires de l'année. Ce titre lui a été décerné le 10 novembre dernier par la Chambre de commerce de Rock Forest-Saint-Élie-Deauville.

«Jusqu'en 1993, j'avais seulement le magasin de Deauville, qui couvrait le territoire de Lac-Mégantic à Cowansville. Quand j'ai senti que notre marché était saturé, j'ai acheté le magasin de Québec. Les autres se sont ajoutés ces dernières années.»

Mais avant cette prise d'expansion, Pierre-Paul Lacroix avait déjà construit, en 1984, son atelier d'usinage, placé juste à côté de son magasin de Deauville, route 249, et baptisé Roc-For. Parce que notre homme avait constaté un problème souvent rencontré par ses clients.

«Un entrepreneur qui achetait une

certaine marque de machinerie [par exemple Case, Hewitt ou Caterpillar] était condamné à acheter les attachements [godet, peigne, boule...] de la même marque, ces derniers étant les seuls parfaitement adaptés.»

Dans les Ateliers d'usinage Roc-For, les employés de Pierre-Paul Lacroix ont créé des attachements universels, qui s'adaptent à toutes les machines, peu importe le fabricant.

Ils ont inventé aussi de nouveaux types d'attachements, tel un godet en V, qui permet de donner cette forme à un fossé. De même un peigne rendant possible de séparer les pierres du gravier.

«Ce sont des choses qu'on ne retrouve pas sur le marché américain», affirme fièrement Pierre-Paul Lacroix.

Bref, la recherche sur le terrain occupe une place importante au sein de l'entreprise, et trois employés travaillent exclusivement au développement de nouveaux produits.

Très belle relève

Ah! oui! c'est vrai! Comment notre homme est-il passé de l'agricole à l'industriel?

«Mon père était entrepreneur agricole, mais il commerçait beaucoup en même temps. Il achetait et vendait du bois dans notre secteur. Jusqu'à ce que les gens de Massey Ferguson l'approchent pour lui octroyer une franchise de vente de machinerie agricole.»

Roméo Lacroix a accepté, songeant peut-être déjà à relayer l'entreprise à son fils. «J'avais terminé mes études. On m'avait fait comprendre que l'école, ce n'était pas vraiment ma place. Je cherchais donc un emploi», se souvient l'homme d'affaires.

C'était en 1960. Pierre-Paul Lacroix a pris la relève en 1968, jusqu'en 1983, au moment où, devant la baisse du nombre d'agriculteurs dans les environs, il a décidé de changer la vocation de l'entreprise.

En tout, Équipement P. Lacroix et Roc-For emploient 120 personnes au Québec. L'entreprise bénéficie en ce moment d'un marché florissant, où la compétition est forte, mais de bonne guerre. Le chiffre d'affaires augmente sans cesse.

Mais l'entrepreneur ne prévoit pas d'expansion majeure pour les prochains mois. Il se consacrera surtout à consolider ses acquis et à améliorer sa part de marché.

Pierre-Paul Lacroix a aussi commencé à déléguer des responsabilités à ses trois enfants, qui ont chacun un rôle important dans son entreprise et ses affaires. Bruno s'occupe du magasin de Deauville, Nico, de l'atelier d'usinage, tandis que Chantal s'investit dans la vente des multiples terrains, aux fins de développement résidentiel et commercial, que possède également son père.

«J'ai une très belle relève», conclut Pierre-Paul Lacroix.

La Tribune, Cahier Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Deauville, Sherbrooke, jeudi 3 décembre 1998

La Tribune salue



Imacom René Marquis

La Tribune salue Jacques Allaire de Remorçage de l'Estrie. Ce commerce est situé au 361, route 220, à Saint-Élie-d'Orford.

Le Petit Général

Dépanneur

- Bières, vins et micro-brasserie
- Muffins frais du jour
- Centre de validation Loto-Québec
- Essence
- Films vidéo

554, route 220, St-Élie - (819) 569-9110
Danielle Mongeau, prop.

CENTRE d'ENTRETIEN d'EXTINCTEURS INC

VENTE & SERVICE

- Extincteurs
- Systèmes automatiques
- Boyaux d'incendie
- Détecteurs de fumée
- Service d'entretien de toutes marques
- Service 24 heures
- Prix compétitifs

566-7898
Télécopieur: 820-1180
1054 rte 220 St-Élie d'Orford

Des tables qui résistent à absolument tout

Steve BERGERON

Rock Forest

Imaginez une grande table qui a toute l'apparence du bois, mais qui résiste aux égratignures, à l'eau, à l'humidité, au froid, au feu et aux rayons ultraviolets. Voilà qui trônerait bien sur votre patio, hein?

Il semble bien que cette table miraculeuse ne soit pas que du vent. Voilà qu'un nouveau produit, fait à partir de fibres de pin, de résine et d'autres ingrédients, permet depuis peu de conférer à un meuble toutes ces propriétés étonnantes. Foi de Diane et de Réal Labbé.

«Si tout va bien, nous allons pouvoir lancer de telles tables sur le marché pour l'été 2000», disent les deux têtes dirigeantes de l'entreprise Le patio Diane inc., à Rock Forest. «Déjà, nous avons de petites tables en vente, destinées au secteur commercial, mais que des particuliers achètent aussi», ajoutent-ils.

Depuis dix ans, le couple Labbé mène de main de maître son commerce de fabrication et de vente de meubles de patio. Née d'un simple hobby de Réal Labbé, l'entreprise se spécialise dans la fabrication de meubles en bois, et confie à des sous-

contractants le mandat de fabriquer, à partir de ses propres moules, des meubles en fibre de verre ou d'autres articles tels les parasols.

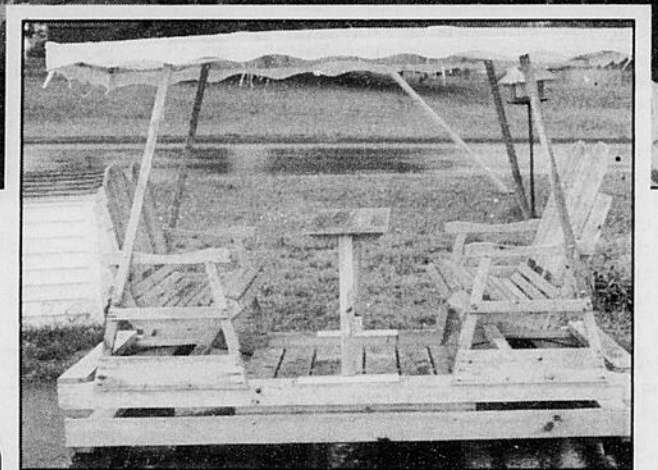
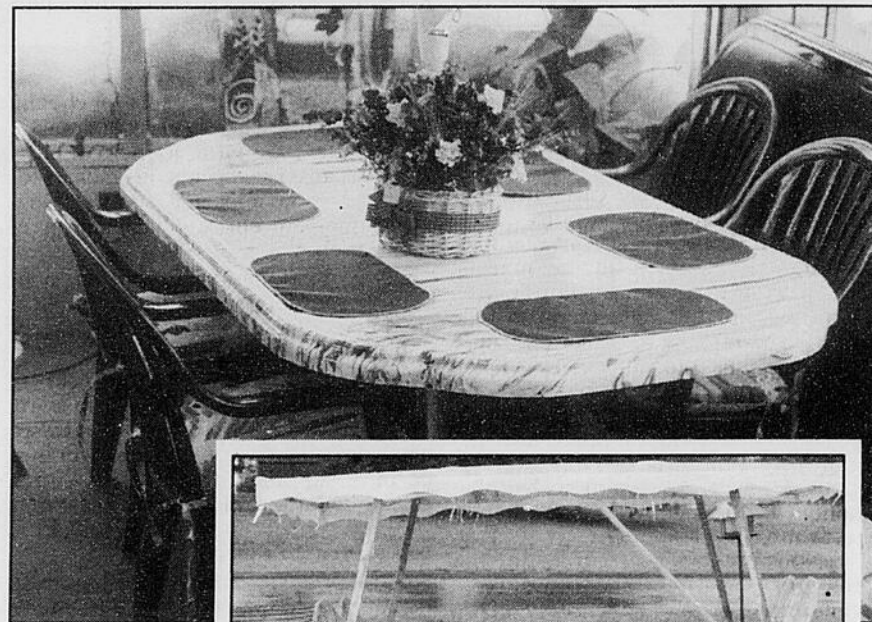
Mais voilà que récemment, un de leurs partenaires les a mis au courant de l'arrivée d'un tout nouveau matériau sur le marché, permettant de fabriquer des meubles d'une qualité incroyable, tout en conservant des coûts de production semblables, voire inférieurs.

«Actuellement, il existe trois fabricants de ce produit aux États-Unis, et ils n'arrivent pas à répondre à la demande. Nous serions les premiers au Canada à exploiter ce nouveau matériau. Et comme le taux de change est en notre faveur en ce moment, nous pourrions facilement prendre notre place sur le marché américain», note Réal Labbé.

Résiste aux petites pestes

Des tests ont été faits: après un an passé à l'extérieur, soumise à toutes les intempéries possibles, la table était difficile à distinguer d'une table neuve. Une cigarette qu'on a laissé se consumer sur la table n'a fait aucune marque.

Autre avantage: on peut donner à ce matériau le fini que l'on désire. Que ce soit une imitation de bois, de granit ou de céramique. Le tout dans



On peut donner à ce matériau le fini que l'on désire. Que ce soit une imitation de bois, de granit ou de céramique. Le tout dans une large palette de couleurs.

une large palette de couleurs.

Déjà, expliquent les Labbé, leur partenaire dans l'aventure s'est chargé du secteur scolaire, où la demande est très forte. Imaginez: des pupitres et des tables de cafétéria qui résistent à presque tout, même aux mauvais coups des élèves turbulents. Un vrai paradis pour n'importe quel directeur d'école, font comprendre les Labbé.

Le Patio Diane se consacrera plutôt au marché commercial et résidentiel.

En attendant, les Labbé continuent leurs activités avec leurs produits actuels: ameublement de patios, chaises longues, balançoires et gazebos.

Concentré au Québec et en Ontario, voilà que Le Patio Diane a depuis peu percé le marché de la côte est américaine, jusqu'en Floride. L'atelier de fabrication emploie près de dix personnes, jusqu'à quinze pendant la belle saison.



Gagnon Poudrier Thiffault Bureau

Heures d'ouverture
Lundi, mardi,
mercredi : 9 h à 21 h
Jeudi, vendredi : 9 h à
22 h
Samedi,
dimanche : 9 h à 18 h

Livraison gratuite

Pour un monde en santé

1045, route 220
St-Élie d'Orford 829-2112

PRÉ-MATERNELLE

(garderie)

chez

Monique

(Transition petite enfance)

Enfants de 3 ans et plus



Activités pour

développement sensoriel,
 intellectuel, psychomoteur,
 socioaffectif, etc.

Initiation à la musique, l'anglais
 et l'informatique

Monique Gaudreault,

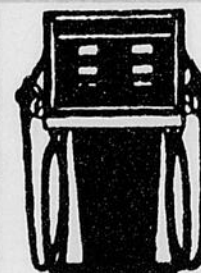
17 ans d'expérience

Diplômée à Ottawa

Bachelière de l'Université de Sherbrooke

4320, rue Ste-Bernadette
 Rock Forest - 823-0095

MAINTENANCE PÉTROLIÈRE MORIN



Steve Morin

Vente

Achat

Installation

SERVICE 24 HEURES

Tél. : (819) 823-0620 - Pag. : 573-3989

ADE Technologie fabrique des «armoires» grosses comme une maison

Saint-Élie-d'Orford (CP)

Chez ADE Technologie, on fabrique des «armoires». Mais pas n'importe quelle sorte d'armoires... Un mobilier tout à fait particulier, de très haut voltage même.

Dites-vous bien que ça n'entre pas dans votre cuisine. Les armoires de la firme ADE Technologie sont quelquefois aussi imposantes qu'une maison. Ces structures, ce sont en fait l'entrée électrique, comme celle qu'on installe dans les sous-sols de maison, mais beaucoup plus puissantes, de 5000 à 35 000 volts.

Pour donner une idée, disons que les entrées électriques fabriquées par cette jeune entreprise servent dans les usines des papeteries comme Domtar, explique le président d'ADE Technologie, Jean-Claude Maurice.

«Nous prenons les contrats que nos plus gros concurrents ne peuvent pas prendre parce qu'ils sont trop particuliers. Aussi, nos concurrents sont souvent nos clients. Ils nous offrent des parties de contrats qu'ils ne peuvent remplir», dira cet ingénieur anciennement de la firme sherbrookoise CIMA +. «C'est assemblé sur le même princi-

pe que celui des entrées électriques de maisons; mais c'est beaucoup plus grand et plus puissant.»

En Amérique du Sud

L'entreprise, située sur le chemin Godin, à Saint-Élie-d'Orford le long de l'autoroute 10, a vu le jour il y a environ trois ans. Elle occupe les mêmes locaux de sa «compagnie soeur», Dual électrique, entreprise d'installation et d'entretien.

À partir de là, on remplit des contrats de plusieurs centaines de milliers de dollars offerts par des firmes situées à des milliers de kilomètres.

«Le trois quarts de notre chiffre d'affaires est réalisé en Amérique du Sud», lance M. Maurice. «Nous avons aussi des clients au Québec, en France et bien sûr aux États-Unis». Normal donc que la documentation sur l'entreprise soit écrite en trois langues: français, anglais et espagnol.

«La première année a été plus difficile. Ce n'est pas de dire aux clients qu'on est les meilleurs quand on débute. Mais depuis deux ans ça va mieux. On a plus que doublé le chiffre d'affaires.»

On assemble sur place les armoires, mais quand la commande est trop gros-



se, on loue des locaux, notamment dans l'ancienne usine ABB, à Sherbrooke. Une vingtaine d'employés, 28 ans en moyenne, oeuvre dans l'usine abritant les deux compagnies.

Un récent contrat accordée à la firme ADE Technologie avait pour but d'équiper l'Université de Sherbrooke d'une entrée électrique digne d'une grande institution. L'équipement fait 40 pieds sur 20 pieds: une grosse maison!

«Nous étions bien fiers d'avoir ce contrat provenant de la région, revient le jeune président. C'était un contrat intéressant.»

«Nous avons décidé de nous implanter ici, à Saint-Élie. Nous pouvons remplir des contrats à l'étranger autant que si nous étions établis à Montréal, par exemple. Sauf qu'ici, en cinq minutes on est rendus à la maison, raconte ce père de quatre enfants. L'été, je peux venir travailler à vélo.»

Photo La Tribune, Claude Plante

Le président de la firme ADE Technologie, Jean-Claude Maurice, devant une armoire électrique grand format.

La Tribune, Cahier Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Deauville, Sherbrooke, jeudi 3 décembre 1998

Réalisation pour la famille Desruisseaux suite au tragique accident des Eboulements

Quoi que je fasse ou que je sois rien ne t'efface Je pense à toi avec tout mon amour *Sonia

1942 PIERRE SON EPOUSE
1943 NICOLE RODRIGUE
1966 DENIS
1968 ANDRE 1997

DES RUISSEAUX

Garantie perpétuelle sur monuments

Meilleurs Voeux à l'occasion des Fêtes.

Pour des :

- monuments
- photos gravées sur monument
- tables
- foyers
- comptoirs de cuisine et de salles de bain
- planchers, etc.

Vaste choix de couleurs
Durabilité incomparable



GRANIT
KENEBEC INC.

364, route 220, St-Élie d'Orford

(819) 829-9542

Denla déménage ses armoires

Steve BERGERON

Deauville[QL]

Dorénavant, les salles de montre de Denla, fabricant d'armoires de cuisine et de salle de bains établi à Deauville, bénéficieront de belles grandes vitrines donnant sur le boulevard Bourque. L'éclat des panneaux de bois verni et de fini laqué pourra être aperçu de loin.

Non, Denis Lachance, le président-fondateur de Denla, n'a pas décidé de déménager. Il a plutôt choisi de s'offrir les services d'un distributeur exclusif de ses produits.

Cuisine Imagine devrait donc ouvrir ses portes le 19 décembre, dans le mini-centre commercial construit cet automne à l'angle du boulevard Bourque et de l'avenue du Parc. L'édifice qui abrite Denla est situé sur la petite rue Roy, tout juste derrière le nouveau centre commercial.

«Nous commençons à manquer d'espace pour nos bureaux administratifs», explique Denis Lachance. Le propriétaire bénéficiera donc bientôt des services d'un de ses anciens employés, Ian Lavoie, qui se lance dans

l'aventure de distribution des produits Denla au Québec.

Il faut savoir que plus de 90 % des armoires de Denla s'en vont vers les États-Unis. Le reste est vendu au Québec, pour ne pas dire en Estrie seulement. Mais Ian Lavoie entend bien pousser sur ce marché qui n'a pas encore été exploité à son plein potentiel.

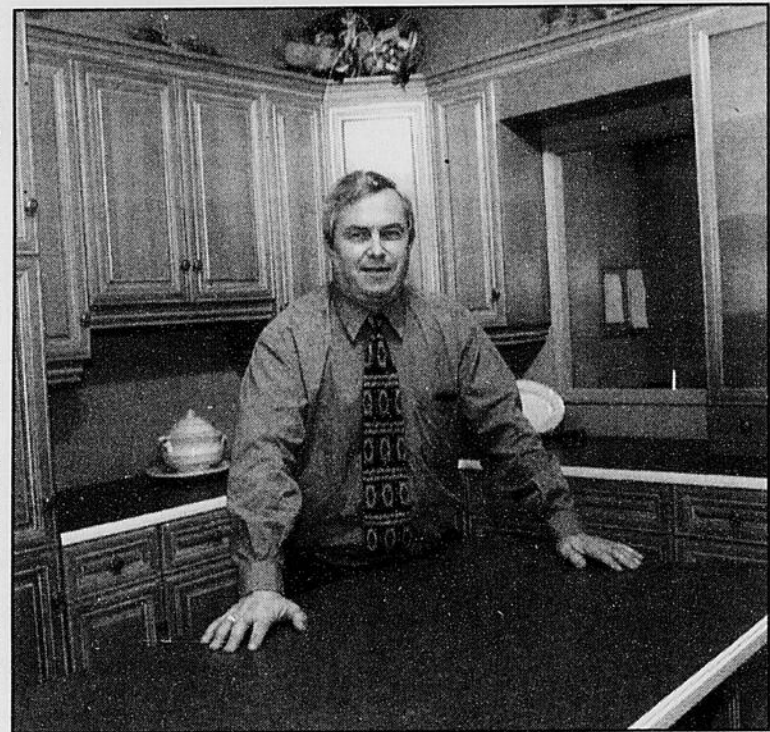
Enfin de la place

«Nous allons commencer par nous concentrer sur l'Estrie, puis nous allons tenter d'aller dans d'autres régions», de dire le jeune homme de 29 ans, qui demeure très confiant, puisque le produit est déjà bien connu dans la région et bénéficie d'une bonne réputation.

«J'ai étudié les rapports des ventes au Québec ces cinq dernières années, et cela n'a pas cessé d'augmenter», argue Ian Lavoie. «Nos produits s'adressent à tous les budgets.»

Dans ses locaux libérés des salles de montre, Denis Lachance pourra agrandir ses bureaux administratifs et concentrer ses énergies sur l'amélioration de sa part de marché aux États-Unis. Au cours des quatre dernières années, Denla, qui a déjà 24 ans d'existence, a connu une croissance d'environ 35 % par année.

Le 29 octobre dernier, Denla a été une des quatre entreprises de la région à être honorées par la Banque de développement du Canada, à l'occasion de la Semaine des petites et moyennes entreprises. Denla donne du travail à 110 personnes.



Imacom-Daguerre, René Marquis
Denis Lachance, président de l'entreprise d'armoires de cuisine et de salle de bains Denla, établie à Deauville depuis 1974.

Quand il faut plus que des produits !



Des produits de première qualité.

Un service professionnel et attentionné.

Un attachement profond à la région.

Il n'en faut pas davantage pour réussir.

Merci de nous faire confiance.

BRIQUE ET PAVÉ ST-ÉLIE INC.

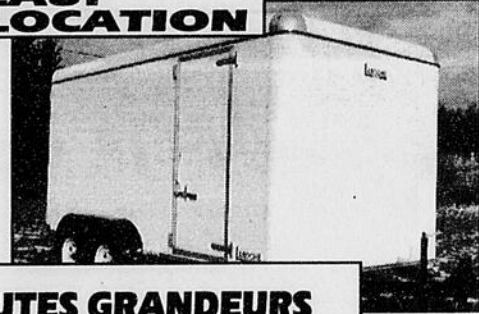
565-7980

Pierre • Briques • Produits d'aménagement

Les REMORQUES

LA ROCHE

NOUVEAU! SERVICE DE LOCATION



FABRICATION DE TOUTES GRANDEURS PLUS DE 90 REMORQUES EN INVENTAIRE



RÉPARATION ET VENTE DE PIÈCES

1615, route 222, C.P. 94
St-Denis-de-Brompton J0B 2P0

Tél.: (819) 846-2622
Télec.: (819) 846-0510

Le Festival Léandre-Cayer

Une fête où le hockey sert de prétexte au plaisir

André LAROCHE

Rock Forest

Bon an mal an, environ 1250 jeunes hockeyeurs prennent d'assaut l'aréna de Rock Forest pendant 10 jours. Ce n'est pas un tournoi, c'est un festival, une véritable fête où le hockey sert de prétexte au plaisir. Autant pour les enfants que pour les bénévoles.

C'est le Festival Léandre-Cayer. Du 18 au 28 février prochain, on tiendra la 12e édition.

«Je pense que c'est l'événement de hockey mineur où il règne le plus d'ambiance», dit le président, Daniel Collard, sans fausse modestie ni vantardise. Selon lui, un organiste en devoir toute la journée est en grande partie responsable de cette atmosphère de ligues majeures. «Pascal Coriveau est excellent», fait remarquer le président en passant.

Tout le monde joue, personne ne réchauffe le banc chez les 5 à 9 ans. Quand le score devient trop élevé, on efface le tableau. Dans certaines catégories, on divise la patinoire en deux. À la fin, tout le monde reçoit une récompense sans regard à sa performance.

Au milieu, il y a la mascotte Pata Rock circule et encourage les petits Saku Koivu. Et derrière tout cela, il y a une centaine de bénévoles pour assurer une logistique complexe.

«C'est plus exigeant qu'un tournoi normal. À ces âges-là, il faut que les pa-

rents les aident à s'habiller et à attacher leurs patins. Nous n'avons que deux vestiaires pour quatre équipes qui entrent et quatre autres qui sortent. Ça prend beaucoup de coordination, et beaucoup de bénévoles à la sécurité pour contrôler les entrées et les sorties.

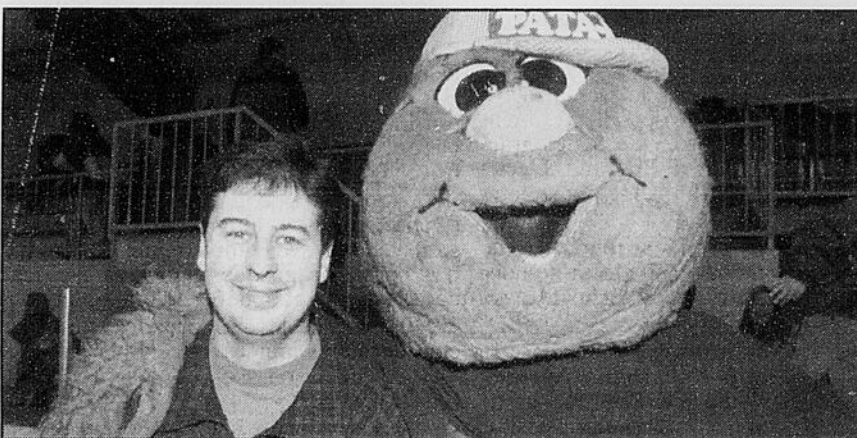
«Quand on pense à Bromont qui arrive avec 15 joueurs et Waterloo avec 18 joueurs, on se retrouve à s'habiller dans le corridor!», raconte Collard en riant.

Mais à entendre le président, les bénévoles ont autant de plaisir que les joueurs. «Ce n'est pas une tâche. Je peux te dire que les réunions ne sont pas très formelles, avec un ordre du jour strict. On se conte des blagues, on lâche notre fou», confie Collard.

Et puisque les bénévoles sont une ressource précieuse, les responsables du festival en prennent un soin jaloux. «On s'occupe bien de nos bénévoles. On parle, on jase. Après la journée, on se rencontre dans la salle à manger et on prend une bière ensemble. On a beaucoup de plaisir», relate le père de deux garçons âgés de 7 et 10 ans.

«Mon plus vieux ne jouera pas cette année, il est rendu chez les atomes. Mais il veut s'impliquer pour transporter les bagages. Les jeunes qui ont déjà joué dans le festival donne beaucoup de leur temps», continue le président.

L'an dernier, les dirigeants de l'événement ont amassé 11,000 \$ au profit du hockey mineur de Rock Forest.



Imacom, Michel Smith
Le président du Festival Léandre-Cayer, Daniel Collard, a un adjoint de taille, la mascotte PATARAC.

MESSIER AUTO ÉLECTRIQUE

- Mécanique générale
- Réusinage d'alternateur et démarreur

SPÉCIAL!
4 pneus : posés et balancés
25\$ / taxes incluses
Changement d'huile et filtre
16,95\$

1225, chemin Dion (face à Gévrly Autos Rebutis)
St-Élie d'Orford
(819) 346-2525

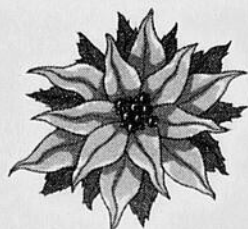
IGA **SAINT-ÉLIE**

Supermarché Clément
1065, route 220,
Saint-Élie-d'Orford
(819) 566-8555

Pour votre épicerie, venez découvrir
le service au **IGA** Saint-Élie.

**PRODUITS
NOS COMPLIMENTS**

**POULET
CHESTER**



**BEIGNES
MAISON**

IGA PENSE À TOI

Votre épicier propriétaire

Faire quelque chose pour le jeunesse

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

Pierre Piché et Jacques Leclerc ne sont pas nécessairement ce qu'on appelle des fanatiques de balle, mais pourtant ils sont impliqués depuis respectivement 10 et 13 ans au Tournoi un lancer Saint-Élie Labatt 50-Sport Wellington.

«Je crois que ce qu'on apprécie le plus de ce tournoi de balle, c'est que les profits sont remis à la jeunesse de Saint-Élie-d'Orford. Lors des 17 premières éditions, c'est quelque chose comme

125 000 \$ qui ont été distribués. On a le sentiment de faire quelque chose pour la jeunesse», indique Pierre Piché, le coordonnateur de la compétition.

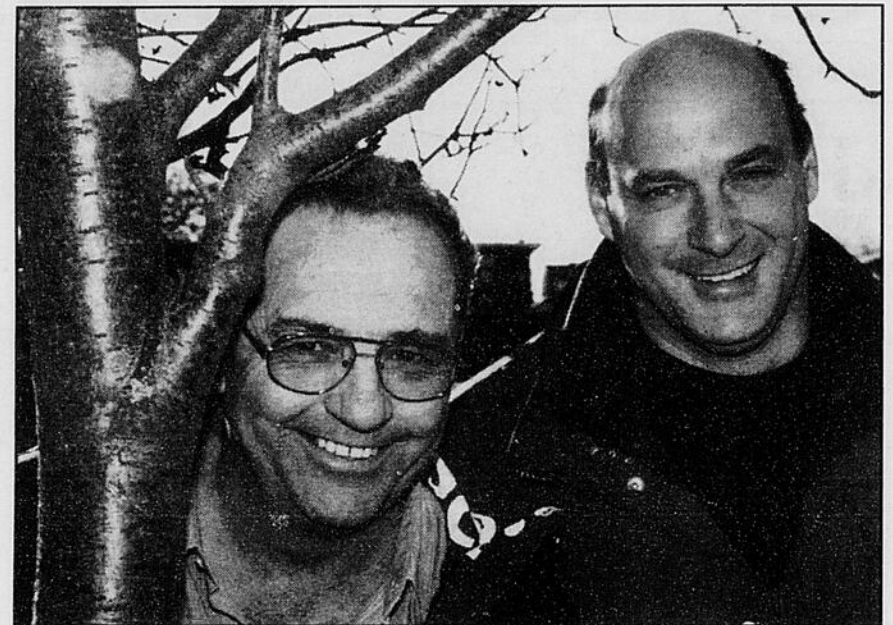
«Si les profits n'étaient pas remis à la jeunesse, on ne s'impliquerait pas dans un tel tournoi», ajoute Jacques Leclerc.

Les deux hommes sont effectivement très concernés par le sort des jeunes puisque Pierre travaille au Centre jeunesse de l'Estrie de Val-du-Lac, alors que Jacques oeuvrait à cet endroit, mais a pris sa retraite en juin.

Pierre raconte en riant que son implication dans le tournoi est survenu un peu par hasard. «Je me suis installé dans un quartier bien tranquille

de Saint-Élie-d'Orford. Soudainement, il y avait plein de voitures dans ma rue. Je me suis aperçu qu'il y avait un tournoi de balle au parc. L'année suivante, je me retrouvais bénévole pour le tournoi. Je me suis dit tant qu'à subir le bruit, je vais m'impliquer.»

Jacques indique que c'est pas moins de 250 bénévoles qui oeuvrent au sein du tournoi. «C'est quand même assez exigeant, car le tournoi s'échelonne sur sept jours durant la semaine qui précède la fête du Travail. Mais on a beaucoup de plaisir, sinon nous



Jacques leclerc et Pierre Piché sont deux hommes très concernés par le sort des jeunes. C'est pourquoi ils s'impliquent depuis tant d'années au Tournoi un lancer Saint-Élie Labatt 50-Sport Wellington.

Imacom-Daguerre, Martin Blache

ne reviendrions pas à chaque année», indique Jacques qui est l'un des responsables de la restauration.

Celui-ci souligne aussi que le Tournoi un lancer Saint-Élie Labatt 50-Sport Wellington est en quelque sorte une grande fête familiale. «Il n'y a aucun coût d'entrée et le calibre de la compétition est très relevé. Les profits enregistrés proviennent uniquement de la restauration, de la vente de boissons alcoolisées et des commandites», précise Jacques.

En terminant, Pierre et Jacques ont tenu à souligner l'apport de leurs nombreux complices, à commencer par Pierre Cadieux, responsable de la compétition, en passant par le registraire Joey Wood, le seul bénévole de la première heure.

Si le tournoi pourra fêter ses 18 ans en 1999, c'est en raison d'un travail d'équipe des nombreux bénévoles impliqués.



Fiers de participer à l'essor économique de la région



Sylvain Valcourt, Marielle Vallée, Patrice St-Onge, Jean-Guy Marquis, Serge Valcourt, Normand St-Onge, Marco Bernier, Pascal St-Onge.

- Machinerie neuve et usagée
- Pièces de remorque
- Équipement d'entrepôt
- Pièces hydrauliques et conception
- Atelier d'usinage et soudure
- Réparations de cylindre hydraulique
- Manufacturier exclusif pour Famic inc.
- Acier et métal, neuf et usagé
- Peinture à machinerie Pépin
- Équipement de manutention

3555, 8e rang Nord
Deauville, Québec
J1N 3G1

(coin boul. Bourque)

Internet: www.EquipementsMarquis.com

Tél. : 822-3382
Télec. : 864-6882

51707



C O U R T A G E
F M D INC.

8273, rue Saroy
Deauville (Québec) J1N 3J6

Téléphone
(819) 864-7244
1 800 567-6910

CENTRE
DE SERVICES
FINANCIERS

Membre
LE GROUPE
DUBEAU

SOYEZ DIVERSIFIÉS, SANS ÊTRE ÉPARDILLÉS

Fonds mutuels
Fonds distincts
Assurance de personnes
(vie, invalidité, voyage, santé)
Valeurs mobilières

Autres placements spécialisés :
Ex. : S P E Q

(société de placement dans l'entreprise québécoise)

Offert uniquement par le Groupe DUBEAU

Caractéristiques d'une SPEQ:

- * outil de financement pour les petites entreprises qui veulent percer le marché international;
- * compagnie solidement établie au Québec;
- * forte équipe de gestionnaires;
- * 150% déductible au provincial;
- * 100% admissible au Reer;
- * durée du placement : environ 3 ans;
- * fort potentiel de rendement.

Offre limitée. Appeler tôt pour réserver.

51239

Le bénévolat, pour être utile à quelqu'un

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

«Je voulais montrer au monde qu'il y avait quelque chose de bon à sortir de moi avant qu'on m'indique la sortie.»

Adrien Pelchat sait maintenant très bien qu'il a son utilité. Il a été nommé bénévole de l'année lors du dernier gala de clôture du hockey mineur de Rock Forest.

Adrien Pelchat est un homme de 46 ans qui n'a pas eu la vie facile ces dernières années. En octobre 1993, il a reçu une greffe du rein.

«Après cette greffe, je me suis bien senti durant un an, mais ma santé a commencé à se détériorer au tour de Noël 1994. J'ai été très malade durant deux ans et j'ai dû cesser de travailler durant cette période. Après quoi, j'ai repris du mieux et mon médecin m'a conseillé de reprendre mon boulot progressivement. Mais mon employeur en a décidé autrement. Il m'a indiqué qu'en raison d'une restructuration, il n'avait plus besoin de mes services», raconte-t-il.

C'est alors que l'idée de s'impliquer bénévolement lui est venue.

«Je me suis dit que je pouvais probablement être utile à quelqu'un. Dans le monde du travail, l'aspect humain est carrément laissé de côté, alors que dans le bénévolat, on rencontre plein de gens gentils qui sont prêts à se dévouer pour une bonne cause», explique M. Gingras.

Avant d'être affligé par la maladie, Adrien Gingras s'était impliqué bénévolement dans le hockey, un sport que ses fils Sébastien, 18 ans, et Jean-François, 14 ans, pratiquaient. Il avait aussi oeuvré durant trois ans au sein du Fes-

tival de hockey novice Léandre-Cayer. Gingras.

De 200 à plus de 700 personnes

Quand Adrien Gingras est revenu oeuvré à nouveau dans le hockey, il y a deux ans, il a décidé d'y mettre toute la gomme. C'est lui qui a pris la responsabilité de l'organisation de la principale activité de financement de l'Association du hockey mineur de Rock Forest.

«Il s'agit d'une soirée casino. On m'avait dit que si je réussissais à attirer 200 personnes, ce serait le maximum. Moi, je me disais que c'était vraiment possible d'attirer plus de gens. L'an passé, il y a eu 700 personnes au casino et 770 cette année», lance fièrement M.

Pour ce qui de son titre de bénévole de l'année au hockey mineur de Rock Forest, M. Gingras se dit touché par cet honneur.

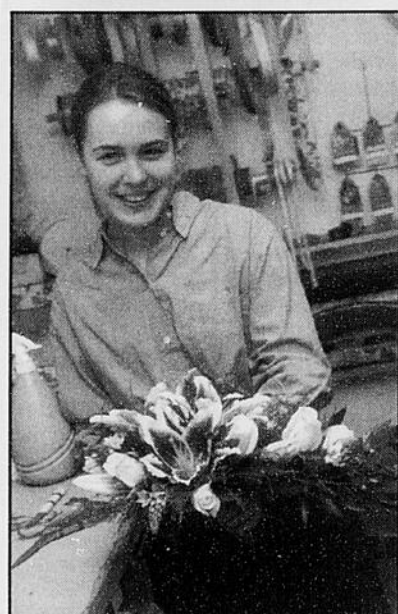
«Ça fait plaisir, mais lorsqu'on fait du bénévolat, on ne court pas après les honneurs. On est surtout heureux lorsqu'on accomplit bien notre travail. Du bénévolat, tout le monde veut en avoir, mais c'est souvent les mêmes personnes qui s'impliquent. Il s'agit de s'embarquer une première fois pour apprécier le bénévolat. Et toutes les causes sont bonnes. Du bénévolat, je vais en faire tant que la santé va me le permettre.»



Imacom-Daguerre, Martin Blache

Adrien Pelchat: «Lorsqu'on fait du bénévolat, on ne court pas après les honneurs. On est surtout heureux lorsqu'on accomplit bien notre travail. Du bénévolat, je vais en faire tant que la santé va me le permettre.»

La Tribune salue



Imacom René Marquis

La Tribune salue Nathalie Brisson, fleuriste chez Cadril, au 1427, route 220, à Saint-Élie.



DÉPANNEUR
GAZ BAR 112

LAVE-AUTO 1.99\$
avec 25 litres d'essence

À votre service!

Sylvie Fréchette, propriétaire

7209, boul. Bourque, DEAUVILLE
(819) 864-4314



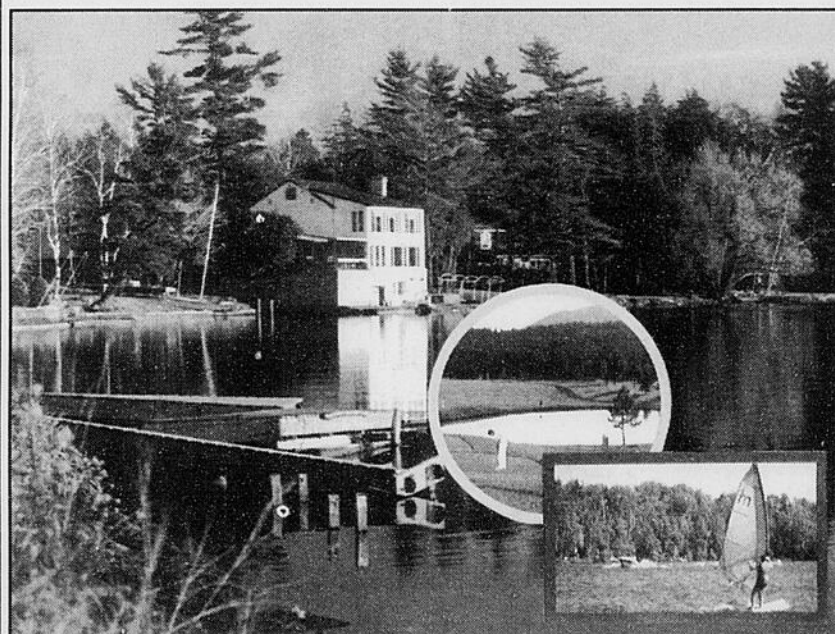
Pour une belle qualité de vie...



Un
choix
naturel

- À quelques minutes de Sherbrooke et de l'université, aux confins des autoroutes
- Un club nautique où vous et vos enfants pouvez prendre des leçons de tous les sports nautiques
- Une école primaire d'un dynamisme extraordinaire
- Un club d'âge d'or qui foisonne d'énergie!
- 2e plus bas taux de taxation en région

.88\$/100\$ d'évaluation



Information : (819) 864-4213

À Saint-Élie

Le soccer connaît une croissance à rendre jaloux

André LAROCHE

Saint-Élie

Le soccer est le sport de la jeunesse d'aujourd'hui. Et des jeunes, il y en a plein à Saint-Élie et il en arrive d'autres à chaque année. En une seule année, le club local est passé de 300 à 400 joueurs. Une croissance à rendre jaloux n'importe quel chef d'entreprise.

Car gérer le club de soccer de St-Élie s'avère une véritable entreprise. C'est un emploi bénévole... à temps plein, du moins à partir de mai jusqu'à la fin août.

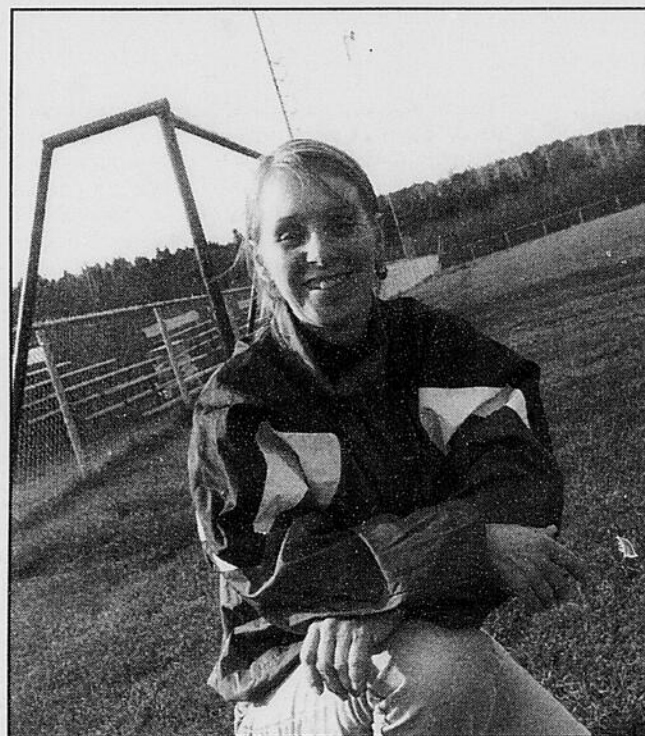
Mais ce n'est la présidente, Louise Gaussiran, qui s'en plaindra. Rien ne ferait plus plaisir à cette mère de cinq enfants que d'y travailler à longueur d'année.

Et elle prend les moyens pour y parvenir. Lorsque le conseil d'établissement de l'école Alfred-Desrochers a

été créé, elle s'est portée candidate à la présidence avec une idée en tête: implanter un programme de soccer d'hiver pour préparer la saison d'été.

«Nous avons déjà deux équipes de soccer intérieur qui jouent à l'université. Mais c'est pour les 13 ans et plus. On pense donc aux jeunes du primaire. Pour certains, c'est ce qui leur faut pour éviter qu'ils décrochent de l'école», explique la récipiendaire du mérite du bénévole de l'année à l'Association régionale de soccer.

Pourtant, Louise Gaussiran n'avait jamais fait de bénévolat auparavant. Elle n'avait pas joué au soccer non plus. De plus, quand son aîné s'est inscrit il y a sept ans, elle a refusé de s'impliquer sous prétexte qu'elle allaitait son bébé. Mais elle n'a pas pu se défilier l'année suivante. «Et j'aime ça. On est dehors, on jase ensemble», explique-elle. «Chaque entraîneur a plusieurs équipes, on s'entraide, on est une grande famille.»



Imacom, René Marquis

Gérer le club de soccer de St-Élie s'avère une véritable entreprise. C'est un emploi bénévole... à temps plein, du moins à partir de mai jusqu'à la fin août. Parlez-en à Louise Gaussiran

D'abord secrétaire, puis vice-présidente, elle assume la présidence depuis quatre ans. Mais elle est surtout la bénévole à tout faire: registraire, trésorière, acheteuse, organisatrice de tournois, en plus d'entraîneur. Détentrice d'un grade deux théorique et d'un grade trois pratique, elle a motivé les autres parents à suivre le programme national de certification des entraîneurs.

Problème de croissance

Louise Gaussiran est incapable de refuser à un enfant le plaisir de jouer au ballon rond. Elle accepte tout le monde et aucun enfant ne reste sur le bout du banc.

Cela lui cause cependant un problème: les installations actuelles ne suffisent pas à la demande. Tout l'été, le seul terrain réglementaire est utilisé cinq soirs par semaine et la journée de samedi. Pour certaines catégories, on doit le diviser en quatre et jouer sur la largeur.

«Des soirs, il y a jusqu'à 100 jeunes sur le terrain. Les enfants qui ont joué auparavant sur toute la longueur du terrain ne comprennent pas pourquoi ils ne peuvent plus dépasser les cônes», raconte-elle.

Lorsqu'elle réclame un second terrain et un local pour ranger l'équipement, elle affirme

faire face à un mur d'incompréhension à l'hôtel de ville. «Mon sous-sol est rempli de ballons et de cônes. Mes enfants aimeraient bien avoir cet espace pour jouer», raconte-elle.

Dans la même veine, elle ne comprend pas que la municipalité prête le terrain pour servir de camping à un promoteur de spectacle de motos. «Quand les campeurs sont partis, nous avons trouvé un piquet de tente métallique oublié. Le même jour, au même endroit, le fils d'une des conseillères municipales est tombé tête première», s'insurge-t-elle.

La Tribune salue

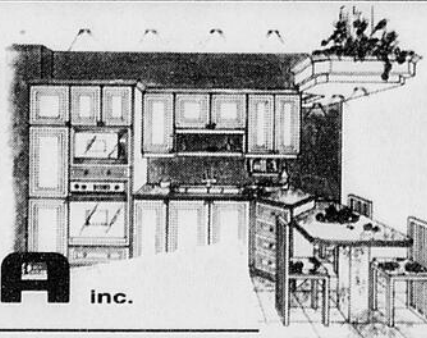


Imacom Michel Smith
La Tribune salue Linda Gagnon, propriétaire de la Boutique Fleuri-moi, et son conjoint Nelson McKinsley. L'établissement ce Mme Gagnon est situé sur le Boul. Bourque à Rock Forest.

Depuis 24 ANS à votre service

Armoires
de cuisine
et de
salle de bain

DENLA inc.
manufacturier



200, rue Roy, Deauville, Tél.: 864-4261

AIDEZ
VOTRE MOTEUR



À MIEUX DÉMARRER!

Spécial

HUILE SYNTHÉTIQUE
(filtre
inclus)

Rég.

49⁹⁵

29⁹⁵

Maximum
4 litres

AUTOPRO
MECANIQUE

QUAKER
STATE

GARAGE René Jacques

7110, boul. Bourque, Deauville 864-4278

Le tennis, le sport de toute une vie... douze mois par année

Pierre TURGEON

Sherbrooke

L'automne venu, on remise les balles et les raquettes de tennis au profit d'une ou de plusieurs autres activités qui occuperont les temps libres jusqu'à l'été suivant. Et pourtant

Pourtant, l'implantation des centres de tennis intérieur a placé le tennis au rang des activités qu'on pratique maintenant à longueur d'année et la région de l'Estrie ne fait pas exception grâce principalement aux cinq courts qu'offre le Centre récréatif de Rock Forest.

La Tribune salue



Imacom, René Marquis

La Tribune salue Julie Imbeault. Julie travaille au resto J.L. du Boul. Bertrand-Fabi, à Rock Forest.

Le Centre récréatif est devenu le pied à terre de l'école Tennesstrie, une école qu'a fondée François Lefebvre il y a maintenant 10 ans dans l'espoir d'aider les jeunes talents estriens à progresser en tennis.

L'école de tennis compte trois professionnels à temps plein et gère plusieurs programmes qui vont de l'initiation au tennis au développement de l'élite en passant par la réalisation du programme sport-études de tennis ainsi que les programmes d'été organisés dans sept municipalités : Rock Forest, Magog, Katevale, Windsor, Ascot Corner, Sherbrooke et Fleurimont.

Pendant la saison estivale, on rejoint quelque 400 juniors et adultes dans les parcs. Pendant la saison intérieure, c'est une centaine de juniors qui profitent des cours d'initiation les samedis, pour la majorité, et le dimanche pour quelques autres.

«Moi, je n'ai pas eu la chance de profiter d'aide et je me suis dit que j'allais faire quelque chose pour aider les jeunes à progresser», relate François Lefebvre qui a grandi dans le souvenir du Sherbrookois Robert Bob Bédard, qui avait été pendant plusieurs années le meilleur canadien sur les courts.

«Au Canada, les meilleurs joueurs sortent des régions, pas des grands centres, mais c'est un processus à long terme», poursuit Lefebvre tout en donnant Frédéric Niemeyer en exemple. Présentement classé troisième au Canada et 375e au monde, Niemeyer a grandi au Centre récréatif de Rock-Forest sous les yeux de François Lefebvre.»

Pour Lefebvre, le processus est long d'une part parce qu'on ne peut imiter ce qui se fait aux États-Unis où il y a des fortunes derrière chaque grand joueur, mais surtout parce qu'on travaille avec des individus et non pas des machines. Il faut prendre l'individu là où il est, il faut respecter sa courbe de croissance. Plus tard, la solution passera par les universités américaines.» C'est d'ailleurs le chemin qu'a suivi Niemeyer et celui que vient d'emprunter Mark Pellerin et David Allen.

Avant d'en arriver à ce niveau, il faut d'abord penser à initier et à développer les jeunes. C'est là un des objectifs des cours offerts aux juniors les samedis. Si la majorité de ces jeunes n'atteindront pas de tels niveaux, ils auront peut-être réalisé que le tennis demeure un sport de toute une vie... 12 mois par année!



Un groupe de juniors qui s'initient au tennis sous la supervision des entraîneurs Pierre Ouzilleau, Myriam Ruel, Pascal Bouchard et François Lefebvre.

La Tribune, Cahier Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Deauville, Sherbrooke, jeudi 3 décembre 1998



Le Deauville
Express

NOUVELLE ADMINISTRATION!

**7 SPÉCIAUX
DU JOUR**

à partir de **4.95\$**

**SPÉCIAL
DÉJEUNER**

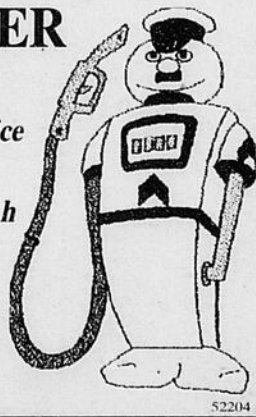
2 oeufs,
bacon **2.85\$**
(+ taxes)

7410, boul. Bourque, Deauville, J1N 3L2
Tél : (819) 864-6752

LE PÉTROLIER
#1 Itée

Essence et diésel avec service
Dépanneur bière et vin
Ouvert 7 jours de 7 h à 22 h

10229, boul. Bourque,
Deauville, Québec
J1N 3G1
Tél : 847-4620



CHIF-TEXTE INFORMATIK ENR.

- Tenue de livre
- Traitement de la paie
- Traitement de texte
- Impôt pour particuliers

CLAUDE TTE L'ESPÉRANCE
4670, rue Hamel
Deauville, Québec J1N 3G6

Tél : (819) 864-9052

52210

5 31

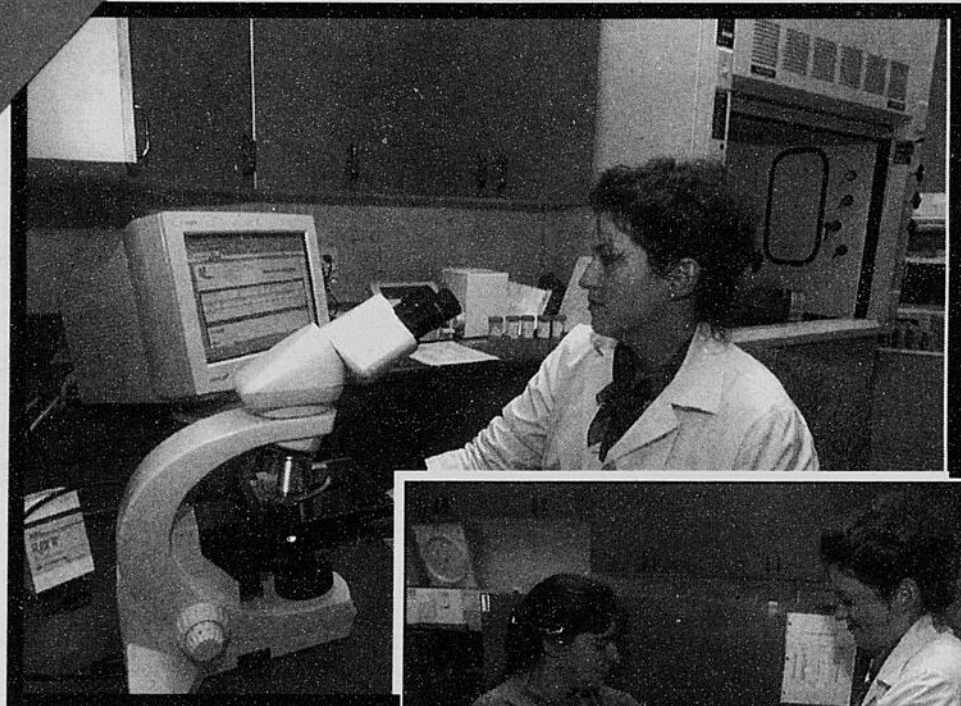
NOUVEAU!

LABORATOIRE ET CENTRE DE PRÉLÈVEMENTS

À LA CLINIQUE MÉDICALE DE ROCK FOREST

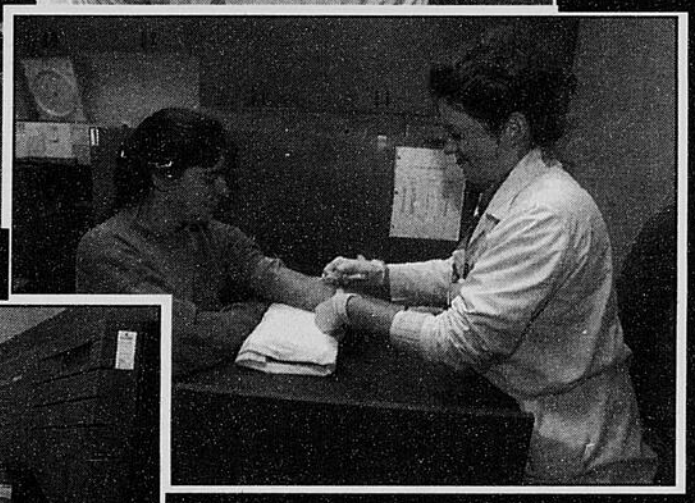


Novabyss inc.



Laboratoire de biologie médicale privé et certifié

- Services d'analyses sanguines et urinaires, électrocardiogrammes
- Appareils à la fine pointe de la technologie
- Ouvert 6 jours/semaine
- Résultats transmis à votre médecin en moins de 8 heures, pour la majorité des analyses
- Coûts défrayés par le client et remboursés par plusieurs compagnies d'assurances



RENDEZ-VOUS EN MOINS DE 48 HEURES

CENTRE DE PRÉLÈVEMENTS PRÉSENT À TROIS ENDROITS :

**Clinique médicale
Rock Forest**
4870, boul. Bourque, suite 2
Rock Forest

**Clinique médicale
Carrefour**
Carrefour de l'Estrie

**Pharmacie Roy
et Potvin**
Sherbrooke
620, rue Bowen Sud, local SS2

Pour rendez-vous ou information : **562-1151**